Montréal vendredi 5 juin 2009 Le plus grand quotidien français d'Amérique — 125e année N° 222 44 pages, 4 cahiers — **75 ¢** taxes en sus – Édition provinciale **89 ¢** Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca

LA PRESSE

SRC — LE *TJ* AMPUTÉ DE 10 MINUTES?

PLUS DE SPORT ET MOINS D'ACTUALITÉ

ARTS ET SPECTACLES PAGE **1**

DISCOURS HISTORIQUE AU CAIRE — Un message bien accueilli qui suscite bien des attentes

OBAMA TENTE DE PAYER LES POTS CASSÉS

« Je suis venu ici dans l'espoir d'un nouveau départ dans la relation entre les États-Unis et les musulmans de partout dans le monde. »

Le président américain Barack Obama a profité de son passage au Caire, hier, pour visiter les pyramides et le sphinx de Gizeh.

AGNÈS GRUDA PAGES **A2** ET **A3**

Second début

L'ÉDITORIAL DE **MARIO ROY** FORUM PAGE **A18**

L'ébauche d'une doctrine Obama

UNE ANALYSE DE **RICHARD HÉTU** PAGE **A3**

PHOTO REUTERS / PHOTOMONTAGE LA PRESSE

L'HEURE D'ÉTÉ

L'HÉRITAGE SELON BINOCHE

ARTS ET SPECTACLES PAGE **1**

Juliette Binoche

CANCER DU SEIN

PLUS DE 2000 DOSSIERS RÉVISÉS

On estime que pour une centaine de patientes, un changement de traitement sera indiqué **DENIS LESSARD** PAGE **A8**

TESTS ERRONÉS

« Je suis une miraculée du hasard »

Le ministre de la Santé, le Dr Yves Bolduc, et le Dr André Robidoux, oncologue.

TRISTAN PÉLOQUIN PAGE **A8**

VERS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LOUISE HAREL

Pas que des ennemis chez les «anglos»

Les médias anglophones ont accueilli rudement, hier, la candidature de Louise Harel à la mairie de Montréal. Mais l'ancienne ministre péquiste n'a pas que des ennemis chez les Anglo-Québécois. «Ça va faire toute une élection», se réjouit le maire de Sainte-Anne-de-Bellevue.

AGNÈS GRUDA PAGE **A10**

Louise la douce, Harel la dure

VINCENT MARISSAL PAGE **A11**

La société d'adoration mutuelle

MICHÈLE OUIMET PAGE **A12**

HOCKEY

2 4

LA SÉRIE EST ÉGALE 2 À 2

SPORTS PAGE **1**

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Guy, est-ce qu'il y a une place pour moi dans l'espace, avec vue sur la Terre?
— Jean-Guy Chaput

Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

AU SUJET DE LALIBERTÉ ET D'HAREL

J'ai des doutes

YVES BOISVERT PAGE **A6**

ALLÔ LA TERRE !

GUY LALIBERTÉ FÊTERA EN ORBITE

PHOTO AFP

Guy Laliberté fêtera les 25 ans du Cirque du Soleil et ses 50 ans à lui à bord de la Station spatiale internationale. Il s'envolera le 30 septembre prochain à bord d'une capsule *Soyouz* et profitera de son séjour de 12 jours dans l'espace pour attirer l'attention sur l'importance de l'eau potable et pour lire une création du poète Claude Péloquin. **MATHIEU PERREAULT** PAGES **A4** ET **A5**

DISCOURS HISTORIQUE AU CAIRE

LE DISCOURS D'OBAMA EN NEUF THÈMES

TRADUIT PAR LAURA-JULIE PERREAULT

1. LA RAISON DU DISCOURS

« Je suis venu ici dans l'espoir d'un nouveau départ dans la relation entre les États-Unis et les musulmans de partout dans le monde. Un départ basé sur un intérêt commun et le respect mutuel. Et basé aussi sur la vérité que l'Amérique et l'Islam ne sont pas mutuellement exclusifs et n'ont pas besoin d'être en compétition. »

2. L'ISLAMOPHOBIE

« Je considère que c'est ma responsabilité comme président des États-Unis de me battre contre les stéréotypes sur l'Islam là où ils apparaissent. Mais ce même principe doit s'appliquer à la perception qu'ont les musulmans des États-Unis. »

3. LA GUERRE EN IRAK

« Contrairement à la guerre en Afghanistan (qui était une nécessité), la guerre en Irak était un choix qui a fait naître de profondes dissensions dans mon pays et autour du monde. »

PHOTO AP

4. LE RÉVISIONNISME

« Six millions de juifs ont été tués, soit plus que la population actuelle d'Israël. Nier ce fait est sans fondement, ignorant et haineux. »

5. LE CONFLIT ISRAÉLO-PALESTINIEN

« Il est indéniable que les Palestiniens – musulmans ou chrétiens – ont souffert dans leur quête d'une patrie. Depuis plus de 60 ans, ils endurent la douleur du déplacement. (...) Il ne devrait pas y avoir de doute : la situation des Palestiniens est intolérable. »

« Les Israéliens doivent reconnaître que tout autant que leur droit d'exister ne peut être nié, celui de la Palestine ne peut l'être non plus. Les États-Unis n'acceptent pas la légitimité des nouvelles colonies juives. Elles violent les ententes passées et mettent en péril les efforts pour arriver à la paix. »

APRÈS LES MOTS, LE MONDE

Une rupture. Voilà comment on peut résumer le discours que Barack Obama a livré hier au Caire. Le président américain s'est clairement éloigné de la politique étrangère de son prédécesseur, particulièrement à propos du monde musulman. Il reste à voir comment il passera de la parole aux actes.

AGNÈS GRUDA

Il a dit quelques mots en arabe et a cité le Coran trois fois plutôt qu'une. Il a évoqué la beauté du muezzin, l'appel musulman à la prière. Il a souligné le passé civilisateur de l'Islam et les blessures que le colonialisme occidental a infligées aux musulmans.

Puis il a parlé de l'humiliation des Palestiniens condamnés à l'occupation israélienne. Du rôle que les États-Unis ont joué, dans le passé, dans le renversement d'un gouvernement démocratique à Téhéran. Et du droit de tous les pays, y compris l'Iran, d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins civiles.

Très attendu, le discours de 50 minutes que le président Barack Obama a livré hier au Caire a marqué une nette rupture avec la rhétorique américaine des dernières décennies. Riche en symboles, l'appel au dialogue était cependant peu spécifique quant aux orientations politiques concrètes de Washington.

S'il a reçu un bon accueil à Kaboul, Bagdad, Beyrouth ou Ramallah, le discours présidentiel y a aussi soulevé de nombreuses réserves. Et une grande question : maintenant que les mots ont changé, qu'en est-il des actions ?

« Je considère comme une de mes responsabilités de combattre les stéréotypes négatifs à l'égard de l'Islam, où qu'ils se manifestent », a assuré le président Obama.

« Aussi longtemps que notre relation est définie par nos différences, nous donnerons des armes à ceux qui sèment la haine plutôt que la paix », a-t-il aussi lancé aux musulmans de la planète.

Avant d'ajouter : « Ce cycle de suspicion et de discorde doit se terminer. »

Formulation c. substance

Sur la question cruciale du Proche-Orient, Barack Obama a assuré Israël du lien « indestructible » qui l'unit aux États-Unis. Mais il a aussi souligné la « douleur » des Palestiniens et a appelé l'État hébreu à cesser de coloniser la Cisjordanie. Et il s'est engagé personnellement à travailler pour la seule issue susceptible, selon lui, de clore ce conflit vieux de six décennies : la création d'un État palestinien aux côtés d'Israël.

Mais des analystes se sont dits déçus qu'il n'ait pris aucun engagement précis sur la marche à suivre pour en arriver là. « George W. Bush parlait lui aussi de la solution de deux États, mais avec quels pouvoirs ? Sur quel territoire ? Obama n'en dit rien », a déploré hier Rachad Antonius, politicologue de l'UQAM – qui soulignait quand même la « haute valeur symbolique » du discours.

Cette partie cruciale du discours présidentiel a été accueillie avec satisfaction, mais aussi avec une dose de scepticisme au Proche-Orient.

Un porte-parole du président palestinien Mahmoud Abbas a parlé d'un « pas important vers un nouveau commencement ». Idem pour le gouvernement israélien, qui a dit espérer l'avènement d'une ère de réconciliation. Mais en même temps, le premier ministre Benyamin Nétanyahou persiste et signe : il ne veut pas freiner l'expansion des implantations juives en Cisjordanie. Et le Hamas ne se précipite pas non plus pour reconnaître son voisin hébreu.

Autrement dit, si le diable est dans les détails, le discours de Barack Obama lui laisse encore un grand champ d'action.

« Le président a marqué plusieurs bons points, en comparant le Coran avec la Bible et la Torah par exemple », a noté Rami Khouri, professeur de l'Université américaine du Caire cité hier par CNN.

« C'est un grand geste, je lui donne A+ pour la formulation, mais C+ pour la substance », a-t-il résumé.

« Le président a marqué plusieurs bons points, en comparant le Coran avec la Bible et la Torah par exemple », a noté un professeur de l'Université américaine du Caire. « C'est un grand geste, je lui donne A+ pour la formulation, mais C+ pour la substance. »

« Barack Obama a dit que l'Islam ne se situe pas hors du monde civilisé, mais en fait partie intégrante. Ce sont des propos extrêmement significatifs, ils ont fait chaud au cœur de nombreux musulmans dans le monde », a dit Khalid Mustafa Medani, politicologue à l'Université McGill. « Mais est-ce que cela signifie que dorénavant, il va agir vigoureusement pour amener les acteurs du conflit israélo-palestinien, y compris le Hamas, à discuter ensemble ? » s'est-il demandé, ajoutant que c'est ce genre d'initiative que le monde attend aujourd'hui.

Réactions

Il reste qu'au-delà de ces réserves, Barack Obama a marqué plusieurs précédents dans la rhétorique présidentielle américaine. Le seul fait d'admettre que le Hamas est le représentant légitime d'une partie du peuple palestinien marque un virage majeur.

Ce mouvement qui contrôle la bande de Gaza a d'ailleurs exprimé des réactions étonnamment positives au discours présidentiel. Ce discours « marque une percée », a dit un conseiller d'Ismail Haniyeh, ex-premier ministre du Hamas, particulièrement heureux des références aux souffrances des Palestiniens. Tout en tendant la main aux musulmans, Barack Obama les renvoyait aussi à leurs propres responsabilités et leur demandait de collaborer au combat contre « les extrémistes qui menacent gravement notre sécurité ».

Ce n'est pas acquis, selon le politicologue québécois Sami Aoun. « Reste à voir si les élites et les pouvoirs dans le monde musulman iront à la rencontre de cet appel au dialogue », a-t-il noté.

Enfin, Barack Obama n'a pas non plus oublié de s'adresser aux minorités musulmanes établies aux États-Unis. Et à défendre leur liberté de pratiquer leur religion et leurs coutumes, y compris dans leur manière de se vêtir.

« Je rejette l'opinion de ceux parmi les Occidentaux qui croient qu'une femme qui couvre sa tête est d'une certaine façon moins égale », a-t-il clamé, soulignant que l'égalité tient davantage à l'éducation qu'au port du voile islamique.

« Le mot-clé de ce discours, c'est : respect », résume le professeur Khalid Mustafa Medani.

PHOTO AMR ABDALLAH, DALSH, REUTERS

Le président égyptien Hosni Moubarak a reçu son homologue au palais présidentiel, avant le discours très attendu du président des États-Unis.

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Le discours de Barack Obama a été accueilli avec satisfaction, mais aussi avec une bonne dose de scepticisme au Proche-Orient.

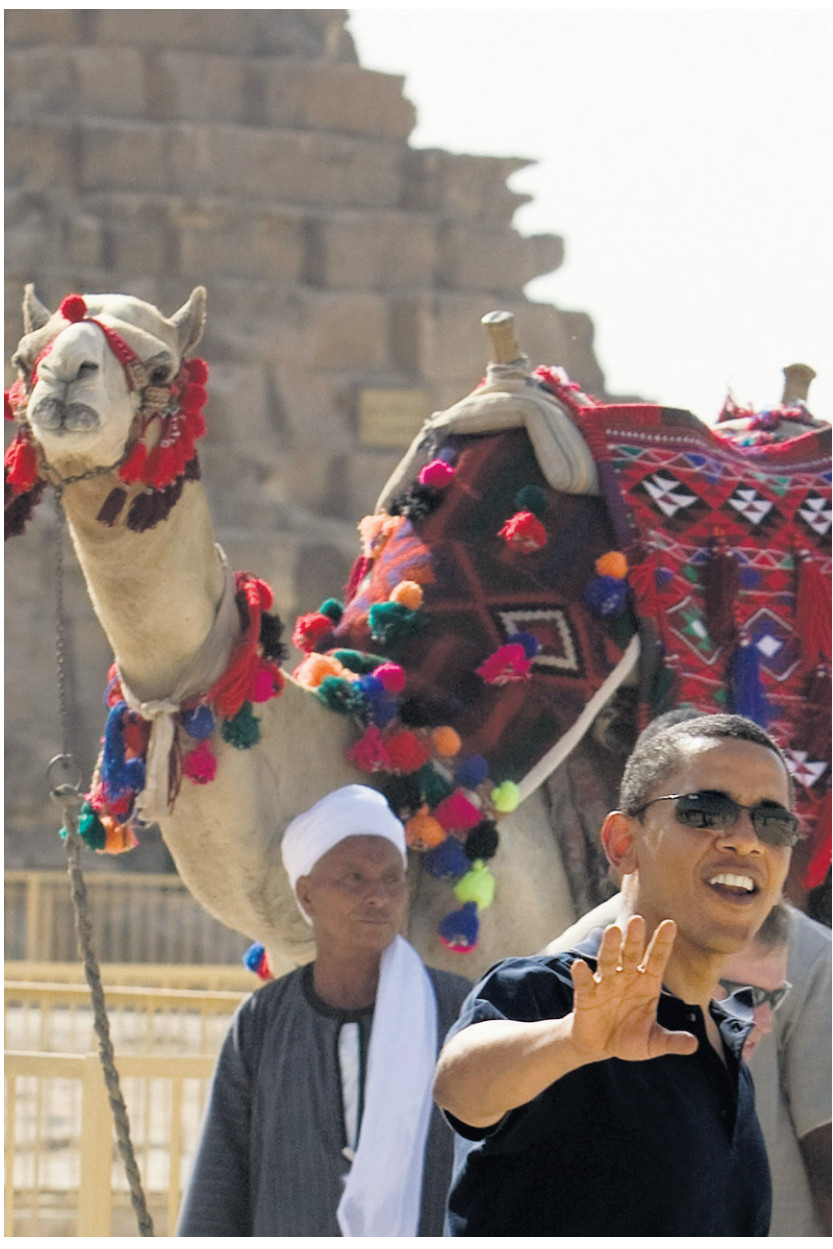


PHOTO LARRY DOWNING, REUTERS

Le président américain a profité de son voyage en Égypte pour visiter les pyramides de Gizeh.

SOMMAIRE

Amusez-vous !	SPORTS **6**
Astrologie du jour	ARTS **9**
Bourses	AFFAIRES **7** et **8**
Décès	ARTS **10**
Forum	A **18** et **19**
Horaire télévision	ARTS **4**
Loteries	A **6**
Monde	A **16** et **17**
Petites annonces	ARTS **8** et AFFAIRES **4**
Sudoku	AFFAIRES **4**

Ensoleillé avec quelques passages nuageux, maximum **23**, minimum **12**. ARTS **10**

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL ?
commentaires@lapresse.ca

DISCOURS HISTORIQUE AU CAIRE

6. L'IRAN ET L'ARME NUCLÉAIRE

« Je comprends ceux qui protestent parce que certains pays ont l'arme nucléaire et d'autres ne l'ont pas. Aucune nation ne devrait avoir le droit de décider quels pays auront ou non l'arme nucléaire. »

7. LE PORT DU HIJAB

« Il est important que les pays occidentaux n'empêchent pas les citoyens musulmans de pratiquer leur religion comme ils le désirent, notamment en dictant ce qu'une femme musulmane doit porter. Nous ne pouvons pas déguiser l'hostilité à l'égard d'une religion derrière le prétexte du libéralisme. »

8. L'AVENIR DES RELATIONS AMÉRICANO-MUSULMANES

« C'est plus facile de commencer les guerres que de les terminer. Plus facile de blâmer les autres que de se regarder soi-même. (...) Mais nous devrions prendre le bon chemin plutôt que le chemin facile. »

9. LES ENSEIGNEMENTS RELIGIEUX

« Nous avons le pouvoir de faire du monde ce que nous cherchons, mais seulement si nous avons le courage de prendre un nouveau départ, en gardant en tête les Écritures. Le Coran nous dit : "Ô ! humanité, nous vous avons créés femme et homme et nous vous avons divisés en tribus et en nations afin que vous vous connaissiez les uns, les autres." Le Talmud nous dit : "Toute la Torah a pour but de promouvoir la paix." La Bible nous dit : "Bénis ceux qui maintiennent la paix. Ils peuvent être appelés les fils de Dieu." Les gens du monde peuvent vivre ensemble en paix. Nous savons que c'est la vision de Dieu. Maintenant, nous devons en faire notre œuvre sur terre. »

PHOTO REUTERS

ATTEND LES ACTIONS

PHOTO MANDEL NGAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

La secrétaire d'État Hillary Clinton et le président Obama ont visité la mosquée Sultan Hassan hier, au Caire.

PHOTO EYAD BABA, ASSOCIATED PRESS

Des enfants palestiniens ont regardé le discours du président américain, dans leur maison de Rafah. Barack Obama a qualifié la situation des Palestiniens d'« intolérable ».

PHOTO LIOR MIZRAHI, AGENCE FRANCE-PRESSE

Barack Obama a tenu à assurer Israël du lien « indestructible » qui l'unit aux États-Unis, mais a précisé que son pays n'acceptait pas la légitimité des nouvelles colonies juives.

L'ébauche d'une doctrine Obama

RICHARD HÉTU
ANALYSE
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Barack Obama ne ferme pas les yeux sur « l'extrémisme violent » incarné par Al-Qaeda et les autres organisations qui veulent en découdre avec les États-Unis et leurs alliés. C'est « la première chose que nous devons affronter », a déclaré le président américain dans son discours au Caire, faisant écho à une des préoccupations majeures de son prédécesseur.

Aussi, comme George W. Bush, Barack Obama est-il prêt à employer la force pour combattre cette menace, que ce soit en Afghanistan ou au Pakistan. Il en va, selon lui, de la sécurité des États-Unis et de la stabilité des pays où les talibans et les disciples d'Al-Qaeda conspirent contre le pouvoir. Le 44e président américain a également évoqué le lien « inébranlable » entre Israël et son pays, ainsi que ses craintes à l'égard d'un Iran nucléaire, deux autres thèmes chers au 43e président. Mais là s'arrêtent les comparaisons entre les deux hommes.

En fait, si l'on en vient un jour à parler d'une doctrine Obama en matière de politique étrangère, celle-ci aura probablement été ébauchée à l'occasion de ce discours historique à l'adresse de 1,5 milliard de musulmans. Un discours de rupture avec l'ère Bush dans lequel Barack Obama n'a pas prononcé une seule fois les mots « terreur » ou « terrorisme ». Un discours marqué au coin de la réconciliation au cours duquel le président américain a renoncé au projet d'imposer une démocratie *made in USA* au Moyen-Orient ou ailleurs sur la planète.

Aucun président américain n'aura incarné autant que Barack Obama cette humanité commune dont il s'est fait le champion au Caire. Aucun président américain n'aura contredit autant que lui la thèse du choc des civilisations.

« Je sais que la promotion de la démocratie a soulevé de la controverse au cours des dernières années, une controverse liée en bonne partie à la guerre en Irak. Permettez-moi donc d'être clair: aucun système de gouvernement ne peut ou ne devrait être imposé à une nation par une autre », a-t-il déclaré.

Dans la vision du monde que le président Obama a présentée au Caire, les États-Unis ne sont donc plus les fiers champions de valeurs transcendantes, mais les humbles partenaires de peuples et de nations qui travaillent de concert pour relever les défis d'une humanité interdépendante.

« Car l'expérience récente nous a enseigné que quand un système financier connaît des ratés dans un pays, la prospérité décline partout. Quand un nouveau virus infecte un humain, tous font face au même risque. Quand une nation tente d'acquérir l'arme nucléaire, le risque d'une attaque nucléaire augmente pour toutes les nations. Quand des extrémistes violents prennent refuge dans un bout de territoire montagneux, des gens sont menacés de l'autre côté de l'océan. Et quand des innocents en Bosnie et au Darfour sont tués, c'est une tache sur notre conscience collective. C'est la responsabilité que nous avons les uns envers les autres », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter : « C'est une responsabilité difficile à accepter. Car l'histoire de l'humanité ne manque pas de nations et de tribus qui en ont subjugué d'autres au nom de leurs propres intérêts. Or, en cette nouvelle ère, de telles attitudes sont autodestructrices. Compte tenu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élève une nation ou un groupe de gens au-dessus d'un autre échouera inévitablement. »

Il s'en trouvera sans doute pour attribuer à la naïveté le discours de Barack Obama sur l'interdépendance des nations. Le président américain a lui-même reconnu hier qu'« aucun discours ne peut éliminer des années de méfiance ».

Mais aucun président américain n'aura incarné autant que Barack Obama cette humanité commune dont il s'est fait le champion au Caire. Aucun président américain n'aura contredit autant que lui la thèse du choc des civilisations. Il ne s'est d'ailleurs pas gêné, dans son discours, pour évoquer son expérience personnelle.

« Je suis chrétien, mais mon père est venu du Kenya, d'une famille qui comprend des générations de musulmans, a-t-il dit. Enfant, j'ai passé plusieurs années en Indonésie et j'ai entendu l'appel du muezzin à l'aube et au crépuscule. » Un peu plus tard, il a ajouté : « On a beaucoup parlé du fait qu'un Afro-Américain du nom de Barack Hussein Obama pouvait être élu président. Mais mon histoire personnelle n'est pas unique. Ce rêve de perspectives d'avenir pour tous ne s'est pas encore réalisé en Amérique, mais sa promesse existe pour tous ceux qui viennent sur nos côtes – ce qui inclut près de sept millions de musulmans américains dans notre pays qui jouissent de revenus et d'une éducation plus élevés que la moyenne. »

Que de belles paroles ? Il faudra un certain temps avant de juger de l'impact du discours de Barack Obama au Caire. Mais celui-ci marque peut-être la naissance d'une doctrine mettant davantage l'accent sur le pouvoir de l'empathie plutôt que sur celui des armes.

LES GRANDS DISCOURS D'OBAMA

› Le 2 octobre 2002
Discours à Chicago contre la guerre en Irak.

› Le 27 juillet 2004
Discours sur la scène de la convention démocrate de Boston.

› Le 18 mars 2008
Discours sur la question raciale à Philadelphie.

› Le 20 janvier 2009
Discours d'investiture à Washington.

› Le 5 avril 2009
Discours à Prague sur « un monde sans armes nucléaires ».

› Le 17 mai 2009
Discours sur l'avortement sur le campus de l'Université Notre-Dame.

› Le 4 juin 2009
Discours au Caire sur les relations entre les États-Unis et les musulmans.

GUY LALIBERTÉ EN MISSION DANS L'ESPACE

PHOTO AP

LE PARCOURS DE GUY LALIBERTÉ

1959
Naissance à Québec.

1980
Il se présente comme candidat du Parti rhinocéros aux élections fédérales.

1984
Fondation du Cirque du Soleil.

1985
Première tournée mondiale.

1992
Premier spectacle permanent du Cirque à Las Vegas.

1997
Il reçoit le titre de chevalier de l'Ordre national de Québec.

1998
Nommée personnalité de l'année par *La Presse*.

2001
Nommé Grand Montréalais.

2007
Création de la Fondation One Drop/Goutte de vie. Termine quatrième à un tournoi majeur de poker à Las Vegas.

RÉVOLUTIONNER LE

Guy Laliberté s'envolera pour l'espace le 30 septembre. Le fondateur du Cirque du Soleil sera le premier artiste de l'espace, récitera une œuvre d'un poète québécois et transformera son séjour dans la Station spatiale en ode à la conservation de l'eau. Il en profitera pour tourner son autobiographie.

MATHIEU PERREAULT

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Lors d'une conférence de presse retransmise depuis Moscou à l'Agence spatiale canadienne, à Saint-Hubert, Guy Laliberté, premier touriste canadien de l'espace, a expliqué en quoi consisterait sa mission. Le séjour de 12 jours sera une « production artistique » basée sur le message de la fondation Goutte de vie, qu'il a mise sur pied pour promouvoir la conservation de l'eau, et sur un poème du Québécois Claude Péloquin.

Peu après la fondation du Cirque du Soleil, en 1984, un journaliste a demandé à Guy Laliberté où il voyait son bébé 25 ans plus tard. « Dans l'espace », a-t-il répondu avec ironie. Il ne croyait pas si bien dire.

Le magnat québécois du cirque célébrera ses 50 ans en orbite à la Station spatiale internationale, où il se rendra le 30 septembre à bord d'une capsule *Soyouz*. Cette « mission sociale et poétique » sera précédée d'un entraînement intensif de quatre mois à Moscou, où M. Laliberté en profitera pour tourner trois documentaires, dont son autobiographie. Le séjour de 12 jours, qui lui coûterait autour de 35 millions de dollars, sera une « production artistique » basée sur le message de la fondation Goutte de vie, qu'il a mise sur pied pour promouvoir la conservation de l'eau, et sur un poème du Québécois Claude Péloquin.

Tout a commencé en 2000 lors d'un souper d'anniversaire de Luc Plamondon. M. Laliberté était assis à la table de Julie Payette. Les deux se connaissaient parce que l'astronaute québécoise avait apporté en orbite en 1999 un nez de clown du Cirque du Soleil. Elle lui a dit que sous peu, des touristes pourraient aller en orbite, dans des capsules *Soyouz* nolisées par une entreprise américaine, Space Adventures. Par les temps qui courent, alors qu'elle se prépare pour un second vol dans l'espace prévu le 13 juin, elle correspond avec lui chaque semaine.

« Un père qui a des enfants qui grandissent dans le confort s'inquiète de leur capacité à affronter la jungle. (…) Ça leur montrera qu'il faut travailler pour atteindre ses rêves. »

« En 2004, j'ai commencé à faire des démarches, et en 2007, tout était prêt pour que je parte, mais pour des raisons professionnelles et personnelles, j'ai reporté ça », dit M. Laliberté en entrevue téléphonique avec *La Presse*, après une conférence de presse retransmise de Moscou à l'Agence spatiale canadienne, à Saint-Hubert.

Une autre chance lui est venue en avril dernier. Une annulation de dernière minute à bord d'un vol vers la Station spatiale a libéré un espace pour Space Adventures, l'entreprise qui organise le voyage de M. Laliberté. Space Adventures a déjà envoyé six touristes en *Soyouz*, dont un à deux reprises. Sa stratégie de marketing est singulière: elle établit la liste des 1000 personnes les plus riches au monde, vérifie lesquelles sont susceptibles d'être assez en forme pour supporter l'entraînement de cosmonaute, et les contacte directement pour leur vendre un séjour en orbite à un coût variant de 20 à 45 millions.

« Je passais une journée à Montréal en provenance d'Hawaii, avant d'aller en voilier avec ma famille pour les vacances de Pâques, a expliqué M. Laliberté. Comme d'habitude, j'avais une pile de courriels. J'ai répondu à Space Adventures que je ne pouvais pas me libérer. Mais une nuit où je ne parvenais pas à dormir, dans le voilier, j'y ai repensé. Et à l'aurore, je me suis dit que je ne pouvais pas laisser passer cette chance. J'ai pris une semaine pour en parler avec ma famille et voir avec le bureau s'il était possible de réorganiser mon horaire jusqu'en octobre. Et je me suis lancé. »

Servir d'exemple à ses enfants

La famille est une donnée importante pour M. Laliberté. C'est à ses enfants qu'il consacrera ses quelques fins de semaine de vacances cet été – il ira les retrouver en Europe. Et il veut que son séjour spatial serve d'exemple à ses enfants. « Un père qui a des enfants qui grandissent dans le confort s'inquiète de leur capacité à affronter la jungle. Mes enfants savent que pour atteindre mon rêve d'aller dans l'espace, j'aurai pédalé chaque matin à Star City à Moscou pour me rendre à mes cours. Ça leur montrera qu'il faut travailler pour atteindre ses rêves. »

Les journées moscovites de M. Laliberté se suivent et se ressemblent: cours de 9h à 18h, puis souper avec les cosmonautes russes et américains, quelques mots avec sa famille et ses collaborateurs du Cirque, dodo à minuit. Les tests médicaux « très invasifs », qui se sont étirés pendant plusieurs semaines en mai, lui ont permis de savoir qu'il avait « un cœur d'astronaute ».

« Ce sentiment qui m'habitait, cette énergie unique qui m'allumait, lorsque j'étais amuseur public avec mes *chums* dans la rue. Cette espèce de symbiose, de camaraderie et de respect qui surgit lorsque stimulé par un goût commun d'aventure et de découverte. Ce non-dit qu'on retrouve chez les gens de la rue: *watch my back and I'll watch yours*. J'ai retrouvé ce même esprit au sein de la communauté spatiale. »

Pour M. Laliberté, le but de son entraînement est de ne pas être une charge pour ses coéquipiers. « J'ai regardé mon commandant dans les yeux, et je lui ai dit que je serais là pour lui s'il a besoin de moi. »

Est-ce difficile de ne pas être celui qui décide? « Non, ça fait du bien de se laisser diriger. C'est un vent d'air frais. »

Guy Laliberté aura quand même des gens à diriger durant son séjour. Il aura une équipe de quatre personnes du Cirque à sa disposition pour tourner trois documentaires, en plus d'une autre équipe de conception artistique à Montréal. Le premier documentaire portera sur l'entraînement d'un astronaute, le deuxième sur la « mission poétique », et le troisième sur sa vie. « Tout le monde attend de ma bouche ma vraie histoire. Quand tu vas dans l'espace, tu fais un retour sur toi, sur ta vie. Il y a des risques, quand même. »

La mission veut populariser Goutte de vie. N'aurait-il pas été plus efficace d'allouer tous ces millions à la fondation? « C'est un projet personnel, se défend M. Laliberté. En plus, il y a des avantages pour la fondation. »

C'est la première fois que les agences spatiales russe et canadienne accordent publiquement leur appui à un projet privé d'un touriste spatial. Steven Maclean, ancien astronaute et président de l'Agence spatiale canadienne, pense que Guy Laliberté permettra de populariser les activités de l'Agence. Le premier touriste spatial canadien, lui, vise maintenant la NASA. « J'ai convaincu les Américains de la NASA qui sont à Star City, il faut maintenant que ça monte dans l'organisation. J'ai besoin de l'appui de la NASA pour ma mission. »

LA POUPÉE DE GRAND-MAMAN

Guy Laliberté emportera en orbite un objet cher à chacun de ses enfants. « Ma plus vieille a choisi quelque chose de très symbolique. Ça me fait chaud au cœur. C'est une petite poupée que lui avait brodée ma mère quand elle avait 2-3 ans. Les enfants sont en déménagement, elle pensait l'avoir perdue. Elle l'a cherchée pendant trois semaines, elle a ouvert toutes les boîtes, et hier elle l'a trouvée. Mon fils a choisi la croix que ma mère lui a donnée pour son baptême. Ma troisième a choisi une autre petite image religieuse reçue en cadeau pour son baptême. Mon quatrième, c'est drôle, il a choisi son gant de jardinier. La dernière a 2 ans, on ne sait pas encore. » – Mathieu Perreault

GUY LALIBERTÉ EN MISSION DANS L'ESPACE

2008

Remise d'un doctorat *honoris causa* par l'Université Laval.

2009

Guy Laliberté deviendra le 30 septembre le septième touriste de l'espace.

12

Le nombre de jours que durera la mission spatiale à laquelle participera Guy Laliberté.

La Station spatiale internationale. PHOTO NASA

19

Le nombre de spectacles présentés simultanément par le Cirque du Soleil dans le monde.

35 millions

Somme déboursée par le dernier touriste spatial, l'Américain Charles Simonyi, pour son voyage.

90 millions

Nombre de spectateurs qui ont assisté à un spectacle du Cirque du Soleil, dans plus de 200 villes et sur 5 continents.

2,5 milliards

Le magazine *Forbes* évalue sa fortune à 2,5 milliards US, ce qui le place au 261e rang des hommes les plus riches au monde.

TOURISME SPATIAL

PHOTO MIKHAIL METZEL, ASSOCIATED PRESS

Le magnat québécois du cirque célébrera ses 50 ans en orbite à la Station spatiale internationale, où il se rendra le 30 septembre à bord d'une capsule *Soyouz*.

Le poète Claude Péloquin prêt à relever le défi

CHARLES CÔTÉ

Le poète Claude Péloquin est déjà inspiré par le défi que lui a lancé Guy Laliberté, le prochain touriste spatial.

« La poésie dans l'espace, je vais être à la hauteur », a-t-il affirmé à *La Presse*.

M. Péloquin doit rencontrer M. Laliberté la semaine prochaine pour travailler à leur projet. Le concept proposé : un poème de 30 lignes, une ligne lue toutes les trois minutes, pendant une orbite complète de 90 minutes.

Le tout sur le thème cher au fondateur du Cirque du Soleil : « une goutte, une planète, un message ».

« J'ai déjà une ligne qui me vient : "J'entends crier l'eau" », dit M. Péloquin.

Auteur en 1968 des paroles de la chanson *Lindberg*, mise en musique par Robert Charlebois, M. Péloquin a écrit un texte pour le Cirque du Soleil il y a trois ans. « Entre fous, on se reconnaît, dit M. Péloquin, au sujet de son amitié pour M. Laliberté. Il vit intensément comme moi. »

Récemment, le poète a offert au milliardaire un livre manuscrit, illustré par son ami Zylon.

« C'est là qu'il a "clenché" que j'étais capable de télégraphier des textes pour faire passer son message », a expliqué M. Péloquin.

Il dit qu'il pourra puiser à son amour pour l'eau. « J'ai toujours été près de la nature et j'ai vécu au bord de la mer, aux Bahamas, dit-il. Et j'appuie l'idée derrière la fondation One Drop. Ce n'est pas normal que des gens sur la planète manquent d'eau. »

LES SIX AUTRES TOURISTES DE L'ESPACE

Space Adventures a envoyé six personnes à la Station spatiale, dont une deux fois.

- **Dennis Tito (2001)** : ingénieur américain ayant fondé une firme d'analyse de risque d'investissement.
- **Mark Shuttleworth (2002)** : financier sud-africain et fondateur d'une firme de certificats de sécurité internet.
- **Gregory Olsen (2005)** : ingénieur américain ayant fondé plusieurs entreprises d'instrumentation scientifique.
- **Anousheh Ansari (2006)** : ingénieure américano-iranienne, fondatrice d'une entreprise de télécommunications.
- **Charles Simonyi (2007 et 2009)** : ingénieur américano-hongrois ayant été membre de la haute direction de Microsoft.
- **Richard Garriott (2008)** : fils d'un astronaute américain et informaticien, il a fondé une entreprise de jeux vidéo.

– Mathieu Perreault

« Lors de la fin de semaine vidéo, on vous équipe comme un pro. »

FIN DE SEMAINE VIDÉO

Félix Bolduc
CHEF DU DÉPARTEMENT VIDÉO CHEZ LOZEAU

SONY
6699,99$
HVR-Z7U
• Zoom optique Carl Zeiss 12x
• Tri-capteurs CMOS ClearVid de 1/3"
• Système d'objectifs interchangeables
• 24P/30P HDV natif
SOB HVRZ7U

SONY
2339,99$ Rég. 2499,99$
HXR-MC1
• Conception unique
• Système tout-en-un compact
• Unité optique hydrorésistante
• Garantie 1 an
SOB HXRMC1

SONY
2499,99$
HVR-A1U
• C-MOS 1080I HDV / DVCAM / DV
• CinemaTone gamma et CineFrame
• Objectif 10X Carl Zeiss Vario-Sonnar T
• Prise audio XLR balancé
SOB HVRA1U

SONY
3599,99$
HVR-V1U
• HDV 1080P24, 1080P30, ET 1080 60I
• Stabilisateur d'image optique
• Prise audio XLR avec Phantom Power
• 3 ClearVid CMOS
SOB HVRV1U

SONY
11349,99$
PMW-EX3 (XDCAM)
• Larges capteurs CMOS 1/2"
• Enregistrement sur mémoire flash (SXS)
• Objectif HD professionnel 14x
• Sortie SDI, modèle semi-épaule
SOB PMW-EX3

SONY
149,99$
CASQUE D'ÉCOUTE MDR7506
• Prise plaquée or
• Design pliant très pratique
• Contrôle de haute qualité
SOB MDR7506

SONY
649,99$
LAMPE AU LED HVL-LBPA
• Champ large idéal pour 16:9
• Température couleur: 5500°K
• Intensité élevée (600lx à 1m)
• Poids: 420g (14,9 oz)
SOB HVL-LBPA

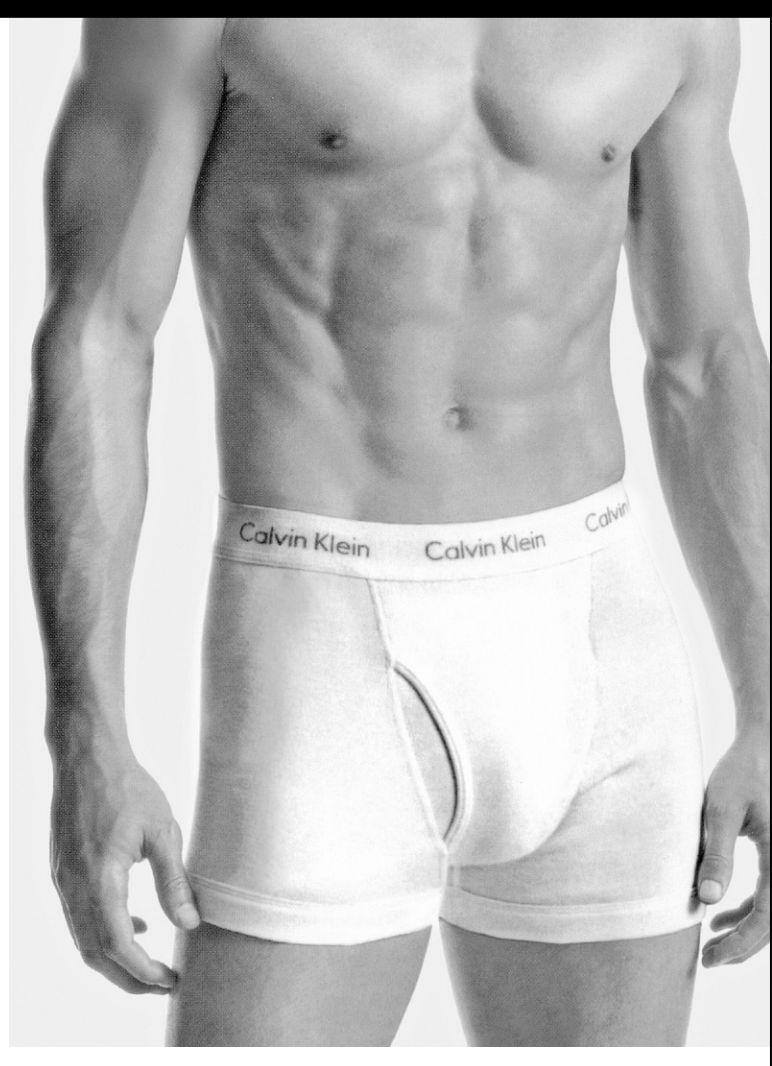
6229, Saint-Hubert
Montréal, Québec
514 274 6577
1 800 363 3535

Lozeau
L'EXPÉRIENCE PHOTO VIDÉO

Valide jusqu'au 10 juin 2009. Aucune commande spéciale.
Distributeur officiel autorisé de produits professionnels Sony.
1859373A

CE QU'ON A VU, CE QU'ON EN PENSE.
CINÉMA
Tous les samedis dans LA PRESSE

LE 31



17,99
LE CALEÇON BOXEUR ESSENTIEL
Calvin Klein

Économisez 28%
sur un grand classique très apprécié pour sa forme à ouverture avant, pour le confort du pur coton. Élastique logo en contraste sur blanc, gris, noir.
P.m.g.tg. Rég. 25.00

simons

1844026A

• **QUÉBEC** PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • **MONTRÉAL** CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, CARREFOUR LAVAL
• **SHERBROOKE** CARREFOUR DE L'ESTRIE

ACTUALITÉS

J'ai des doutes

YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Dans d'autres millénaires, les poètes nous emmenaient dans l'espace et au-delà.

Aimez-vous Apollinaire?

Voie lactée ô sœur lumineuse
Des blancs ruisseaux de Chanaan
Et des corps blancs des amoureuses
Nageurs morts suivrons-nous d'ahan
Ton cours vers d'autres nébuleuses (1)

Maintenant, les hommes d'affaires s'en vont dans l'espace pour nous envoyer des poèmes.

J'ai des doutes.

Dans d'autres millénaires, quand des millionnaires excentriques s'en allaient faire un périple en Amazonie ou en Papouasie ou dans la jungle africaine (toutes terres qui à l'époque voisinaient la Lune), dans d'autres millénaires, donc, ces voyageurs de luxe disaient: je pars en voyage.

Maintenant, ils partent en Mission.

Oooh! Aaah!

Ainsi, Guy Laliberté s'en va faire le touriste dans l'espace. Ça le regarde, c'est son argent.

Je trouve par contre assez comique de le voir prétendre transformer un pur trip personnel en entreprise humanitaire et sociale.

Il se sent coupable de flamber 35 millions pour son voyage, ou quoi?

C'est parce qu'on les reçoit déjà, ses messages, et très, très bien depuis la Terre.

Je suis sûr que quelques relationnistes auraient pu faire passer son message sur l'importance de l'eau et même le poème de Péloquin pour 33, 34 millions, gros max.

Il peut bien faire autant de tours de navette qu'il veut. Moi, ça ne me dérange pas du tout. Ça aide même à financer le programme spatial. Ça me suffit. Il est libre.

Mais pourquoi ce besoin de nous monter un gros bateau en plus? On n'avait rien demandé.

J'ai des doutes.

Louise Harel

Louise Harel, maire de Montréal?

J'ai des doutes. Est-ce que vous en avez?

Elle a dit deux choses très importantes, hier et mercredi. La première: la transparence du financement. La deuxième: casser le système ridicule des 19 mairies à l'intérieur de la ville.

Devant l'hostilité que Louise Harel déclenche dans certains quartiers, à l'ouest de Saint-Denis, comment penser qu'elle sera cette grande force d'unité dont Montréal a besoin?

Parce que c'est elle qui le dit, on écoute. Et Gérald Tremblay devra livrer bataille là-dessus. Juste pour ça, juste pour cette envie affichée de livrer bataille sur ces deux enjeux qui touchent à la démocratie, à l'intégrité et à l'efficacité de l'administration, l'arrivée de Louise Harel est une formidable nouvelle.

L'absence de concurrence sérieuse est un danger qui guette la démocratie. Quand je vois que le maire Gilles Vaillancourt règne à peu près sans opposition depuis 20 ans... Y aura-t-il un opposant avant son 50e anniversaire à l'hôtel de ville?

J'ai des doutes.

Mais pour revenir à Louise Harel, il y a quand même ceci qui n'est pas négligeable. On peut trouver amusant de voir la réaction épidermique de plusieurs Anglo-Montréalais. Ce n'est pas mon cas.

En dépit de toutes les bonnes raisons qu'il y avait de faire les fusions, Louise Harel a démontré dans cet épisode une ignorance de la réalité sociologique anglo-montréalaise. Il y avait un enjeu identitaire pour des centaines de milliers d'anglophones, un enjeu absent des débats sur la Rive-Sud, à Chicoutimi, Sherbrooke, etc. Et cela, elle ne l'a jamais pleinement réalisé.

Hier encore, à Radio-Canada, elle insistait pour dire que dans des villes comme Granby, Sherbrooke, etc., tout s'était passé à merveille. Comme si c'était comparable.

Devant l'hostilité qu'elle déclenche dans certains quartiers, à l'ouest de Saint-Denis, comment penser qu'elle sera cette grande force d'unité dont Montréal a besoin? Ce n'est pas parce que Benoit Labonté est fédéraliste que ça change quoi que ce soit. Comme son problème n'est pas d'avoir été militante péquiste. C'est essentiellement son rôle dans les fusions municipales qui rebute plusieurs Montréalais. À moins de s'adjoindre une personnalité connue et respectée dans la communauté anglo-montréalaise, franchement, j'ai de gros doutes sur le succès de son entreprise.

Et puis, avec ses capacités linguistiques en anglais, pourrait-elle seulement être embauchée comme réceptionniste à l'hôtel de ville?

J'ai des doutes.

Il me semble évident que c'est aussi un critère d'embauche pour le job de maire de Montréal.

Je lui souhaite la bienvenue, elle apportera plein de bon dans ce bizarre de combat qui commence. Mais nonobstant ses réelles qualités, son expérience et son intégrité impeccable, j'ai des doutes.

1. ***La chanson du mal aimé.***

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION AU QUÉBEC

Un retour aux années 70

ARIANE LACOURSIÈRE

Dès 2016, la Ville de Laval comptera plus d'habitants âgés que de mineurs. Plusieurs autres régions du Québec seront dans pareille situation. Mais ce vieillissement de la population n'est pas catastrophique, assure Amélie Quesnel-Vallée, professeure de sociologie et d'épidémiologie. Car la proportion de citoyens vulnérables reviendra au même taux qu'en 1970, alors que les plus jeunes baby-boomers étaient enfants.

«Nous avons été capables comme société de nous adapter aux baby-boomers. On a su gérer une population jeune. On va le faire avec les aînés», dit Mme Quesnel-Vallée, qui est professeure à l'Université McGill.

Dans les années 70, le taux de dépendance de la population québécoise était de 90%. La majorité du fardeau était attribuable aux jeunes de 0 à 19 ans. Dès 2030, le Québec retrouvera un taux de dépendance de 90%, mais cette fois-ci, les personnes âgées seront majoritaires. «Le fardeau économique pourrait même être atténué parce que les aînés, contrairement aux jeunes, paient des impôts», note Mme Quesnel-Vallée.

La professeure a livré ces explications mercredi, au cours d'un colloque sur le vieillissement à Laval. L'objectif était de préparer la Ville à affronter le vieillissement de sa population. La directrice de la santé publique de Laval, la Dre Nicole Demestoy, est aussi venue présenter les défis que devra surmonter sa municipalité et plusieurs autres villes du Québec.

Selon elle, les villes devront revoir leur définition de la vieillesse. Car on ne devient plus vieux à 65 ans. «L'espérance de vie à 65 ans est de 17 ans pour les hommes et de 21 ans pour les femmes, dit la Dre Demestoy. Parce que cette tranche de population est souvent en bonne santé et très active, les entreprises devront prendre des moyens pour encourager ces citoyens à rester au travail.»

Transport adapté

Afin de garder les personnes âgées actives et autonomes, les villes, principalement les villes de banlieue, devront prévoir des moyens de transport adaptés. «Pour prévenir l'isolement, qui est l'une des causes premières de perte d'autonomie, des villes comme Laval, où l'automobile est prépondérante pour vaquer à ses occupations, devront revoir leurs systèmes de transports», commente la Dre Demestoy.

Les agences de santé devront adapter leurs services. Des programmes de dépistage systématique des abus envers les aînés pourraient être mis en place. Actuellement, de 2 à 10% des personnes âgées subissent des abus, mais seulement un cas sur 14 est signalé, explique la Dre Demestoy.

Les autorités doivent aussi prévoir que le taux de suicide chez les aînés, qui est actuellement de 10% à Laval, augmentera. «Les baby-boomers amèneront leur vision plus acceptable du suicide. Cette couche de population a toujours eu un taux plus élevé de suicides que les générations précédentes et suivantes. Il faut s'y préparer», illustre la Dre Demestoy.

Les régions doivent aussi faire attention à la disponibilité de leurs médecins de famille. À Laval seulement, le tiers des 321 médecins de famille ont plus de 55 ans. «Le vieillissement de la population est un défi. Pas une catastrophe. Mais il faut s'y préparer», dit la Dre Demestoy.

RAPPORT SUR LA LOTERIE VIDÉO

Le ministre soulagé, la Régie contente

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Le ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis, est soulagé que les allégations du chercheur Yves Boisvert soient fausses et que la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) n'ait pas trafiqué un rapport sur les appareils de loterie vidéo et le jeu pathologique.

«Il appert malheureusement que, dans cette affaire-là, il y a eu malentendu», a-t-il affirmé à *La Presse*, hier. Le 19 mai, il a déclenché une enquête administrative – toujours en cours – sur la RACJ après que *La Presse* eut publié les allégations faites sous serment par Yves Boisvert.

Le 11 décembre, dans le cadre du recours collectif de joueurs pathologiques contre Loto-Québec, M. Boisvert avait affirmé à la Cour supérieure que le rapport de 53 pages, déposé par la RACJ, était un «document fabriqué» qui «ne peut être attribué» à son équipe de recherche. Il disait que l'INRS n'avait remis à la RACJ, en 2003, qu'un seul rapport, de 114 pages.

Or, la semaine dernière, Yves Boisvert a présenté à la Cour supérieure une déclaration sous serment dans laquelle il reconnaît que le Laboratoire d'éthique publique de l'INRS avait lui-même produit un «rapport synthèse» en 2003 et l'avait transmis à la RACJ, ce qu'il avait oublié. En plus d'être l'un des quatre auteurs du rapport, il était à l'époque directeur du laboratoire.

À la RACJ, «on est content que la vérité sorte», a dit son porte-parole, Réjean Thériault. «Ça n'aurait jamais dû exister, cette affaire-là. C'est triste une situation comme ça.»

«L'INRS a pris ses responsabilités en faisant des vérifications dès le déclenchement de l'enquête», au moment où elle a appris cette histoire, a affirmé son directeur général, Daniel Coderre, en poste depuis le 4 mai. Ces vérifications ont prouvé que la RACJ n'avait pas trafiqué le rapport.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2009-2013
osezvousinvestir!
www.fondationdumaire.ca
T811602A

LOTO QUÉBEC
Résultats des tirages du : 2009-06-04
Jour de paye! 05 07 13 19 21 24 — 35 compl.
Banco 03 06 07 09 13 / 14 16 18 20 27 / 35 39 41 43 47 / 55 57 63 64 65
La Quotidienne 3 629 / 4 3353
Triplex 05 10 / 21 30 32
Astro Jour - Mois - Année - Signe : 03 NOVEMBRE 84 VERSEAU
Extra 0175762
lotoquebec.com
Résultats des tirages du : 2009-06-03
Lotto 6/49 05 06 14 30 38 39 — 34 compl.

	Gagnants	Lots
6/6	0	4 056 789,00 $
5/6+c	3	96 590,20 $
5/6	92	2 601,90 $
4/6	5 663	80,10 $
3/6	111 349	10,00 $
2/6+c	74 421	5,00 $

Ventes totales : 13 883 156 $
Gros lot prochain tirage (approx.) : 9 000 000 $

Québec 49 09 19 34 37 40 43 — 48 compl.

	Gagnants	Lots
6/6	0	2 000 000,00 $
5/6+c	0	75 000,00 $
5/6	14	750,00 $
4/6	599	75,00 $
3/6	10 927	10,00 $
2/6+c	6 895	5,00 $

Ventes totales : 735 360,00 $
Extra 9796676
Lotto Super 7 GROS LOT CE SOIR
17 000 000 $ (APPROX.)
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Ce soir
Lotto Super 7
17 millions $
18 ans +
lotoquebec.com
Loto Québec
1860993A

Un forfait parfait pour les gros mois comme les petits.

FORFAIT CONNECTIVITÉ MOBILE

À PARTIR DE **30 $/MOIS**
Jusqu'à 500 Mo

Notre nouveau forfait Internet Mobile flexible a été conçu pour travailler avec vous. Il s'ajuste automatiquement en fonction de votre utilisation mensuelle pour vous offrir une plus grande flexibilité au meilleur tarif possible. Optez pour la Clé Turbo 3G de Bell et demeurez productif pour moins sur le plus vaste réseau 3G au Canada[1].

Visitez un magasin Bell • 1 866 BELL-BIZ (2355249) • affairesmobiles.bell.ca/turbo

Clé Turbo 3G de Novatel

la vie est Bell

Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, 9-1-1 (75 ¢), accès au réseau (qui ne sont pas exigés par le gouvernement; 6,95 $) et frais uniques d'activation d'appareil (35 $) s'appliquent. Les frais d'accès au réseau de 6,95 $ s'appliquent aux nouvelles activations et aux clients existants qui acceptent une nouvelle période d'engagement (à l'exception des comptes d'entreprise). Des frais de 2 $/mois s'appliquent, sauf avec la facturation électronique sans facture papier. Sujet aux limites d'utilisation acceptable des modalités de service, incluant, sans s'y limiter, ne pas consommer une capacité de réseau excessive ou porter atteinte à notre réseau. Voir bell.ca/utilisationnormale pour les détails. **(1)** Basé sur la superficie du réseau 1xEV-DO par rapport à celle du réseau HSPA en date du 5 mai 2009.

1851894A

1851898

SANTÉ

Cancer du sein Plus de 2000 tests médicaux seront vérifiés

Les spécialistes se font rassurants

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Les résultats des tests médicaux de plus de 2000 Québécoises atteintes du cancer du sein seront revus d'ici la fin de l'année pour déterminer si elles ont eu le bon type de traitement, a annoncé hier le ministre de la Santé, Yves Bolduc.

On estime que pour 5 % des cas environ, une centaine de patientes, un changement de traitement sera indiqué. L'opération remontera jusqu'au 1er avril 2008. Pour des cas aussi récents, un changement de traitement sera aussi efficace que si on avait pris d'abord la bonne décision.

Rendant public hier le rapport du comité spécial formé pour vérifier les résultats d'une étude du président des pathologistes, Louis Gaboury, le ministre Bolduc a relevé que les laboratoires de pathologie au Québec étaient fiables, « qu'il n'y a aucune raison de mettre en doute la qualité de leurs analyses », a-t-il souligné.

PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

Le ministre de la Santé, Yves Bolduc, a réitéré hier que les laboratoires de pathologie au Québec étaient fiables.

Souci de précaution

Président du comité, l'oncologue André Robidoux, du CHUM, a soutenu que des études devront être refaites « par souci de précaution », mais, selon les spécialistes, il n'y a pas « de pertinence clinique de refaire quelque analyse que ce soit ». « On aurait pu dire qu'aucun test ne serait refait, mais cela n'aurait pas rassuré les patientes », selon le spécialiste.

Dans tous les cas, insiste le médecin, on parle de patientes qui ont eu un diagnostic de cancer, un test qui, lui, ne prête pas à interprétation. Dans l'ensemble des patientes atteintes, certaines auraient dû avoir un traitement différent, après des tests où il y a inévitablement une part d'interprétation. « Variation, discordance de ce qui a été observé par le Dr Gaboury ne veut pas dire erreur de diagnostic », a insisté le spécialiste.

Les résultats des tests seront retournés à des laboratoires qui appliquent des contrôles de qualité externes – 67 % d'entre eux le font. Personne n'aura à retourner subir de nouveaux tests. On procédera à partir du matériel déjà prélevé.

Dans environ 850 cas, on refera le test sur les marqueurs HER-2, pour les patientes qui ont un cancer du sein infiltrant, qui sont négatives aux tests HER, et dont la tumeur était de 1 cm ou plus.

Pour les 1250 autres cas, on réanalysera les spécimens de tumeurs dans les cas de cancer infiltrant qui ont donné un résultat négatif aux récepteurs hormonaux, ou avec moins de 10 % de cellules positives.

Hier, le ministre Bolduc a martelé que depuis le début de la tempête, il s'était imposé la plus grande prudence, et qu'il avait préféré attendre le rapport des experts.

Toute la controverse dans les médias a eu comme « dommage collatéral l'anxiété chez les patientes », a déploré le Dr Bernard Têtu, du CHUQ. Pour le Dr Robidoux, le rapport « n'est pas une réponse politique » même si les spécialistes estiment qu'une revue des tests n'est pas scientifiquement nécessaire, « il importe avant tout de rassurer les patientes », insiste-t-il.

Pour lui, cela ne veut pas dire que tout fonctionne parfaitement dans les laboratoires de pathologie. Comme dans les salles d'opération, il manque d'effectifs, de moyens, il y a un surcroît de travail, « mais les tests se font tout de même, on procède à des opérations ».

Pour le ministre Bolduc, le gouvernement reste exposé à des poursuites, à un recours collectif de patientes qui n'auraient pas eu le traitement recommandé pour leur cancer. En fait, indique-t-on par ailleurs, ces risques de poursuites sont la principale raison qui a décidé Québec à ne pas trop remonter dans le temps, à fixer la frontière à avril 2008. Si des « faux négatifs » sont découverts, comme leur premier test ne remonte pas avant avril dernier, l'autre traitement sera tout aussi efficace que s'il avait été prescrit dès le début, a expliqué le Dr Robidoux, bien plus vague sur les cas antérieurs à la limite fixée par Québec.

La réévaluation des tests devrait être terminée avant la fin de l'année.

Double langage

Pour le président de la Fédération des spécialistes, Gaétan Barrette, « le gouvernement applique la recommandation qu'on avait faite. On est déçus devant le double langage, on dit en même temps que le système est correct, mais qu'on reteste tout de même. À tout le moins, la décision améliore les choses », a lancé le Dr Barrette. Pour lui, il faudra vérifier à terme ce qui a été constaté dans la nouvelle batterie de tests.

Pour le Dr Yves Lamontagne, le président du Collège des médecins, les partis de l'opposition à l'Assemblée nationale ont inutilement ameuté la population avec les constats du Dr Gaboury. « Au lieu de faire de la petite politique, ils auraient dû attendre les résultats. J'ai été choqué par les politiciens », a-t-il soutenu.

Du côté du PQ, on était moins agressif, soutenant que la décision aurait dû se prendre plus rapidement. Le ministre Bolduc « doit reconnaître l'erreur du gouvernement d'avoir tardé à assurer un meilleur contrôle de la qualité des laboratoires », a estimé Bernard Drainville, critique à la santé.

Des femmes seront encore pendant des semaines aux prises avec l'inquiétude.

Tests erronés : « Je suis une miraculée du hasard »

TRISTAN PÉLOQUIN

« Ça s'appelle le destin. Je suis une miraculée du hasard. Si je n'avais pas changé d'hôpital, personne ne sait si je serais encore en vie. »

Traitée pour un cancer du sein dans un hôpital de la région montréalaise il y a quelques années, Julie (qui a demandé à ce qu'on taise sa véritable identité) incarne exactement le type de cas que redoutent les pathologistes et le ministre de la Santé. Peu après le retrait par chirurgie de la tumeur qui habitait son sein, la dame, âgée aujourd'hui de plus de 60 ans, a reçu les résultats des tests d'hormones pour la suite de son traitement.

Le rapport du laboratoire, qui devait déterminer si son médecin lui administrerait un traitement hormonal ou, au contraire, un bloqueur d'hormones pour assurer de meilleures chances de rémission, s'est révélé peu concluant (œstrogène négatif, progestérone faiblement positif).

« Le médecin pensait que je devais suivre le traitement anti-hormonal, mais le chirurgien et moi n'en étions pas sûrs », explique Julie. Peu importe le traitement, la patiente devait néanmoins suivre des séances de radiothérapie pour assurer la réussite de l'opération. « Pour des raisons pratiques, j'ai demandé de suivre ce traitement dans un autre hôpital plus près de chez moi. Les médecins ont accepté », explique Julie. Le transfert d'hôpital s'est donc fait, et une fois la radiothérapie terminée, c'est un oncologue du nouvel hôpital qui a pris Julie en charge. Ce dernier, tout comme le premier médecin, a lu le rapport du laboratoire de pathologie et a lui aussi suggéré un traitement anti-hormonal.

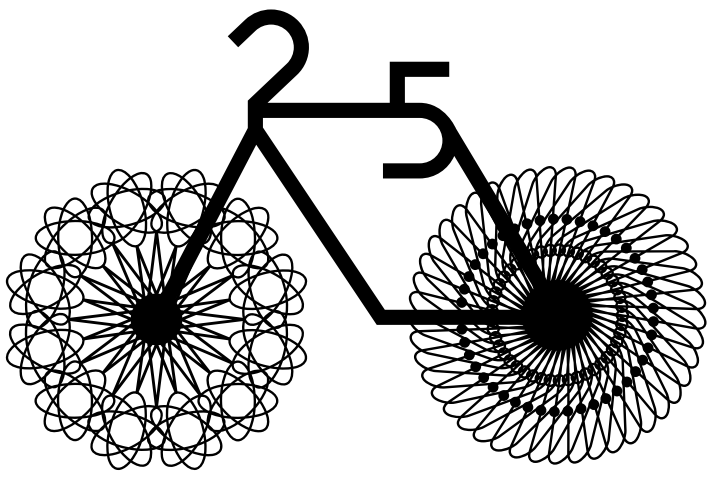
« Voyant que je n'étais pas chaude à l'idée, il m'a proposé de faire refaire les tests en laboratoire. » Quand les nouveaux résultats sont arrivés, il n'y avait plus le moindre doute: « Les résultats étaient fortement positifs (œstrogène positif, progestérone positif) ».

Les premiers tests en laboratoire étaient donc erronés, et pour la première fois depuis la chirurgie pratiquée trois mois plus tôt, il était clair que Julie devait suivre un traitement anti-hormonal. « Sur le coup, je n'ai pas senti de soulagement particulier en constatant qu'il y avait eu une erreur. Cela voulait dire que je m'embarquais dans un long traitement de cinq ans avec des médicaments qui ont des effets secondaires importants. Ce n'est qu'aujourd'hui, plusieurs années après le début du traitement, que je suis soulagée », confie Julie. « Je n'ai pas de ressentiment à l'égard des pathologistes et je n'en veux à personne. Je sais que l'erreur est humaine et qu'en médecine, rien n'est jamais ni noir ni blanc », dit Julie.

Même si elle se considère comme une « miraculée du hasard », elle croit néanmoins avoir joué un certain rôle dans son destin.

« Dès qu'on m'a diagnostiquée, j'ai essayé de lire le plus possible. Sur l'internet, on trouve beaucoup d'informations – du bon et du moins bon –, mais c'est en apprenant comment les traitements fonctionnent qu'on peut poser les bonnes questions aux médecins. C'est dans cet état d'esprit que les femmes qui combattent actuellement un cancer du sein doivent affronter la maladie. Elles doivent comprendre le plus possible ce qui se passe et s'il le faut, demander que les tests soient refaits. »

lait
PRÉSENTE
FÉRIA DU VÉLO DE MONTRÉAL
EN COLLABORATION AVEC
Jean Coutu



Ce soir, Montréal s'illumine au passage des cyclistes d'**Un Tour la Nuit.**
Soyez de la fête ! Viva vélo !

Vendredi 5 juin 2009, départ à compter de 20 h 30

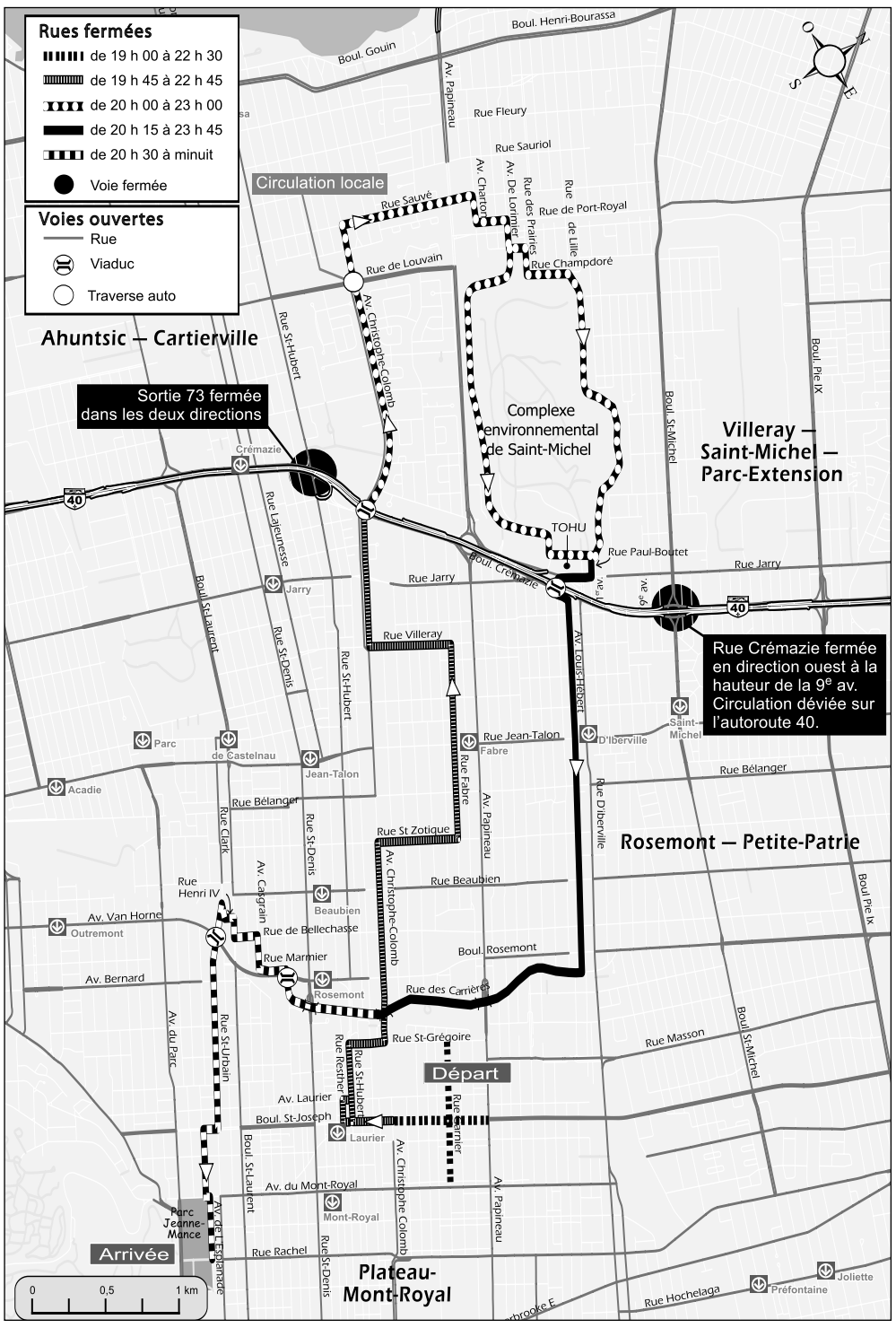
Inscription :

- Aujourd'hui, entre 9 h et 14 h, par téléphone au 514 521-8356, poste 504 ou par Internet à velo.qc.ca.
- Aujourd'hui, entre 8 h 30 et 21 h, à la Maison des cyclistes, située au 1251, rue Rachel Est à Montréal (coin de Brébeuf).
- Ce soir, entre 19 h et 21 h, au site de départ du Tour la Nuit. Présentez-vous à l'un des comptoirs d'inscription suivants :
  - Au coin sud-est de la rue Laurier et de la rue Garnier
  - Au coin sud-ouest du boulevard Saint-Joseph et de la rue Garnier

Information sur les rues fermées et l'accès aux établissements de santé :

⇨ **veloquebec.info/infocirculation**
⇨ **514 521-VELO (8356),** poste **380**
aujourd'hui, entre 13 h et minuit

Aire bleue Info-Féria | GazMétro
veloquebec.info/infocirculation
514 521-velo (8356) poste 380



Dial | TOYOTA | Desjardins | énergie 94.3 | rock détente 107.3 | LA PRESSE cyberpresse.ca | STM | Montréal | Québec

1778007A

ACTUALITÉS

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-Guy Chaput est démis de ses fonctions en tant que directeur de la SODEC. Mais il continuera de travailler au ministère de la Culture jusqu'à l'échéance prévue de son contrat de travail, le 3 octobre 2009.

SODEC

Le départ de Chaput coûtera 108 462 $

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — La destitution du PDG de la Société de développement des entreprises culturelles, Jean-Guy Chaput, coûtera 108 462 $ aux contribuables, soit exactement la somme qu'il aurait obtenue s'il était resté à la barre de l'organisme jusqu'à la fin de son mandat.

Même s'il a démis M. Chaput de ses fonctions, hier, le gouvernement Charest a décidé de le garder au ministère de la Culture, au même salaire, jusqu'à la fin prévue de son contrat, le 3 octobre; en plus de 48 205 $ pour quatre mois de travail, il lui versera une prime de départ de 60 257 $.

Québec a conclu une entente en ce sens avec M. Chaput afin d'éviter une coûteuse « bataille » devant les tribunaux, a indiqué la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, à la sortie d'une réunion du Conseil des ministres, hier. Les négociations ont été menées par le Secrétariat aux emplois supérieurs, qui relève du Conseil exécutif, le ministère du premier ministre.

« Il ne sera pas payé à ne rien faire. Mais M. Chaput n'aura pas de carte de crédit, n'aura pas de frais de représentation, à moins qu'il ait à se déplacer dans le cadre de ses fonctions, ce qui m'étonnerait beaucoup. »

« Pour le moment, c'est un accord responsable », a dit M^me^ St-Pierre, qui voit Jean-Guy Chaput rejoindre son ministère pour quatre mois.

M. Chaput, dont les dépenses ont été qualifiées de « somptuaires » par le vérificateur général, envisageait de poursuivre le gouvernement s'il décidait de lui montrer la porte. Aucun motif ne justifiait sa destitution, selon lui. Ces menaces ont refroidi Québec. M. Chaput obtient maintenant les mêmes avantages financiers que s'il était demeuré à la tête de la SODEC jusqu'au terme de son mandat de cinq ans.

La semaine dernière, selon Christine St-Pierre, il n'était pas souhaitable que M. Chaput obtienne un dédommagement. « Je ne pense pas que les contribuables seraient contents », disait-elle. Le contrat type des grands commis de l'État prévoit qu'ils peuvent être congédiés pour faute lourde, « maladministration », sans dédommagement. Québec a renoncé à se prévaloir de cette clause. « S'embarquer dans une bataille judiciaire aurait duré des années et aurait coûté des centaines de milliers de dollars aux contribuables », a souligné la ministre.

Comme *La Presse* l'a révélé plus tôt cette semaine, Gilles Corbeil agira à titre de PDG par intérim à la SODEC. Il était directeur général, Disque et spectacle de variétés. Le conseil d'administration de la SODEC devrait soumettre une recommandation à la ministre en septembre concernant la nomination d'un nouveau PDG.

Jean-Guy Chaput a été plongé dans la controverse à la suite du dépôt d'un rapport du vérificateur général, il y a deux semaines. Renaud Lachance a révélé que M. Chaput séjournait dans une chambre à 1330 $ la nuit lors de son passage au Festival de Cannes. Les frais de déplacement et de représentation des dirigeants et employés de la SODEC ont augmenté de plus de 80 % en cinq ans, depuis le début du mandat de M. Chaput. Ils sont passés de 212 000 $, en 2003-2004, à plus de 390 000 $ l'an dernier. Les dépenses seules du PDG ont atteint 48 000 $ l'an dernier.

Jean-Guy Chaput a défendu sa gestion de la SODEC la semaine dernière. Sa sortie n'a pas convaincu le conseil d'administration, qui a confirmé que ses dépenses étaient outrancières. Il a recommandé au gouvernement de destituer M. Chaput et de lui verser une prime de départ prévue à son contrat. Le gouvernement a acquiescé à cette recommandation. Pendant quatre mois, M. Chaput touchera le même salaire que s'il était resté PDG de la SODEC. Au cours de la dernière année, il a gagné 144 117 $; il recevra donc 48 205 $ pour son travail à la Culture.

Puis, le 3 octobre, M. Chaput partira avec une prime de 60 257 $. Cette somme équivaut à un mois de salaire par année de service (cinq dans le cas de M. Chaput), « comme dans tous les contrats du gouvernement », a précisé Christine St-Pierre.

Jean-Guy Chaput travaillera au cours des prochains mois « sous la direction » de la sous-ministre à la Culture afin de la « conseiller » dans le dossier de la numérisation. « Il ne sera pas payé à ne rien faire », a dit la ministre. Elle a tenu à préciser que « M. Chaput n'aura pas de carte de crédit, n'aura pas de frais de représentation, à moins qu'il ait à se déplacer dans le cadre de ses fonctions, ce qui m'étonnerait beaucoup ».

Pour justifier la destitution, la ministre a indiqué que « M. Chaput gérait mal les frais de représentation » et que « cette situation ne pouvait plus durer ».

MONTOIT

CE SAMEDI | LE QUÉBEC QU'ON AIME : MODERNITÉ À GRANBY

Tous les samedis dans LA PRESSE

1803246

« Comme une peau de bébé »

« Ô temps! suspends ton vol... »

disait le poète. Mais les années qui passent laissent parfois une image cruelle se refléter dans le miroir du temps. Même condamnés à subir le passage des ans, vous pouvez maintenant donner à votre peau un regain de vitalité que vous ne pensiez même plus retrouver.

Les chercheurs du Skin Sciences Institute du Children Hospital Center de Cincinnati ont fait une découverte étonnante. La douceur de la peau des bébés pourrait être attribuée au vernix, la substance blanchâtre qui recouvre le fœtus dans le ventre de sa mère. Ils ont réalisé que ce produit précieux est ***un hydratant naturel aux propriétés antioxydantes, anti-infectieuses et cicatrisantes.*** *Il permet à la peau des nouveau-nés de ne pas se dessécher et d'être moins desquamée.*

La substance qui protégeait la peau toute neuve peut maintenant être utilisée en cosmétologie et aider la peau abîmée par les ravages des années.

Préfix*, une crème des produits Johanne Verdon à base de squalane contient du vernix, qui redonne à la peau toute sa souplesse perdue. D'une parfaite tolérance et d'une très grande facilité de pénétration dans l'épiderme,* ***Préfix*** *sans parfum à base de squalane marin amollit et relâche les tissus en provoquant un travail de fond qui a pour but d'activer les molécules actives et naturelles des actifs propres aux crèmes Johanne Verdon.*

« Ne pourrons-nous jamais, sur l'océan des âges, jeter l'ancre un seul jour? » continuait Lamartine, en soupirant.

Oui! Avec ***Préfix****, maintenant vous le pouvez.*

PréfixMD : ingrédients INCI déposés à Santé Canada

VALIDE DU SAMEDI 6 AU MARDI 9 JUIN 2009

ACHETEZ UN POT PRÉFIX DE 60 ML ET OBTENEZ-EN UN GRATUITEMENT*

Disponible aux endroits suivants:

* Jusqu'à épuisement de l'inventaire

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
1278, rue Jean-Talon est
Montréal **514 279-3709**
www.johanneverdon.com

Bio-Actif inc.
Heures d'ouverture restreintes
880, rue Michèle-Bohec **450 979-2506**
Blainville

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
2750, chemin Ste-Foy (Plaza Laval)
Bureau 109, Ste-Foy **418 656-1266**

Boutique Luc Mathieu
5455, boul. des Forges
Trois-Rivières **819 378-7777**

Commandes postales pour les boutiques Luc Mathieu
ligne sans frais: **1 877 511-3368**
www.boutiquesantelucmathieu.com

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
Centre Laval
1600, boul. Le Corbusier **450 688-5455**
Laval

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
341-A, boul. Saint-Joseph
Gatineau **819 770-3645**

Boutique Luc Mathieu
2304, rue King Ouest
Sherbrooke **819 823-3322**

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
145A, boul. des Promenades
St-Bruno **450 653-6009**
(Promenades St-Bruno)

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
Galeries Rive-Nord
100, boul. Brien **450 657-2032**
Repentigny

Boutique Luc Mathieu
227, rue Principale ouest
Magog **819 868-3368**

Boutique Luc Mathieu
104, route du Président-Kennedy
Lévis **418 833-5933**

Espace Santé Beauté Johanne Verdon
Terrasses Des Lilas
1128, boul. St-Joseph **819 850-1705**
Drummondville

Vitavie au naturel
3333, boul. du Carrefour Promenade
Beauport **418 667-0070**

Ferti 2000: commandes postales
Tél.: 514 272-1365. Ligne extérieure: 1 800 272-1365
• Lundi 8h à 18h • Mardi au vendredi 8h à 17h
• Samedi 7h à 17h • Dimanche 7h à 17h

1851227

ACTUALITÉS

The Gazette compare Harel à Mom Boucher

Mais la candidate à la mairie n'a pas que des ennemis chez les « anglos »

AGNÈS GRUDA

Les médias anglophones ont accueilli la candidature de Louise Harel à la mairie de Montréal avec une brique et un fanal, hier. Mais l'ancienne ministre péquiste n'a pas que des ennemis chez les Anglo-Québécois.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

En éditorial, le quotidien *The Gazette* qualifie d'« effrayante » la perspective de voir Louise Harel (notre photo) devenir mairesse de Montréal, faisant allusion à son quasi-unilinguisme et au rôle qu'elle a joué dans les fusions municipales.

En éditorial, le quotidien *The Gazette* qualifie d'« effrayante » la perspective de voir Louise Harel devenir mairesse de Montréal. Faisant allusion à son quasi-unilinguisme et au rôle qu'elle a joué dans les fusions municipales, le journal affirme ne pas pouvoir imaginer de candidature « plus nocive et divisive ». Et il ajoute qu'exception faite de M^me^ Harel, « seul Mom Boucher fait aussi bien paraître le maire Gérald Tremblay ».

La principale intéressée s'est montrée choquée par la comparaison avec l'ancien chef des Hells Angels. Mais elle a réagi à ce déchaînement d'épithètes avec une phrase laconique: « Vous savez, trop fort casse », laissant entendre que ces commentaires virulents finiraient par s'essouffler.

D'ailleurs, des voix discordantes s'élevaient déjà hier dans la communauté anglophone pour souligner les retombées positives de la candidature de M^me^ Harel.

« Louise Harel est d'une honnêteté inébranlable, c'est une idéaliste dévouée à la notion de la justice sociale », se réjouit l'avocat Julius Grey. Il souligne que plusieurs de ses amis sont « dégoûtés » de l'administration montréalaise actuelle et sont plutôt contents de constater que le maire sortant fera face à une forte compétition lors des élections de novembre.

La candidature de Louise Harel est « très, très intéressante », applaudit Robert Keaton, ancien chef d'Alliance Québec, le groupe qui a longtemps représenté les intérêts politiques des Anglo-Québécois.

« Louise Harel connaît bien le gouvernement, elle apporte des atouts incroyables », ajoute-t-il. Alors que les critiques de M^me^ Harel lui reprochent des fusions municipales « antidémocratiques », M. Keaton souligne qu'au contraire, en faisant le saut vers la mairie, elle crée un nouvel intérêt pour la politique municipale. « Plus de gens vont aller voter, c'est bon pour la démocratie », dit-il.

« Louise Harel connaît bien le gouvernement, elle apporte des atouts incroyables », a déclaré hier Robert Keaton, ancien chef d'Alliance Québec.

Même chez les « anglos » de l'Ouest-de-l'Île on trouve des voix favorables à M^me^ Harel. « Ça va être le fun, ça va faire toute une élection », se réjouit Bill Tierney, maire de Sainte-Anne-de-Bellevue. Il ne se gêne pas pour chanter les louanges de la nouvelle adversaire du maire Tremblay. « Elle est très intelligente, elle sait comment utiliser la démocratie pour imposer ses idées, je l'admire beaucoup », dit-il.

Mais en même temps, il est réaliste: « Je crains que les choses ne soient plus difficiles pour M^me^ Harel que ce qu'elle pense, elle fera face à des résistances », prévoit-il.

Les fusions? C'est du passé

Mais sa responsabilité dans le dossier des fusions municipales, alors? « Les fusions, c'était une erreur, mais ça fait partie du passé », dit Julius Grey qui avait, à l'époque, défendu les villes « défusionnistes ».

Aujourd'hui, Louise Harel a raison de vouloir reprendre un peu les rênes des arrondissements, estime-t-il. Robert Keaton croit même que Louise Harel est la mieux placée pour rendre Montréal un peu plus gouvernable. « Elle a l'expérience de cette réforme, elle peut la corriger », espère-t-il.

Et puis, avantage non négligeable aux yeux de M. Keaton, Montréal aurait une chance d'élire une première femme à la mairie.

Ces voix nuancent les réactions, majoritairement négatives, que l'on peut lire et entendre dans les médias anglophones de Montréal. Mais elles sont à prendre avec une certaine circonspection, estime Jack Jedwab, directeur de l'Association pour les études canadiennes à Montréal.

Selon ce spécialiste de l'opinion publique, le courant dominant chez les Anglo-Montréalais est loin de favoriser M^me^ Harel. « De façon générale, sa candidature est perçue très négativement », dit-il.

Lui-même ne se gêne pas pour en rajouter. Non, il n'est pas normal qu'une grande ville nord-américaine comme Montréal soit dirigée par une francophone unilingue. Pas seulement à cause des 40 % d'anglophones et allophones qui y vivent – et qui sont en grande majorité bilingues. Mais aussi à cause de l'ouverture au monde qui vient avec la connaissance de cette langue internationale.

Et puis, il y autre chose. La candidate souverainiste risque de « polariser les Montréalais, tant sur le plan linguistique que constitutionnel », craint Jack Jedwab. Les commentaires virulents qui ont accueilli son entrée sur la scène municipale laissent penser que cette polarisation est déjà commencée.

LA MOITIÉ DE LA POPULATION ANGLOPHONE À MONTRÉAL?

La piètre maîtrise de la langue anglaise de Louise Harel a fait couler beaucoup d'encre ces derniers jours. Certains, comme l'ex-maire de Westmount, Peter Trent, y voient un « manque de politesse pour la moitié de la population montréalaise ». Affirmer que Montréal est composé à 50 % de non-francophones est cependant un raccourci périlleux. Selon le dernier recensement de Statistique Canada, 60 % de la population montréalaise parlent le français à la maison. En comparaison, 19 % des Montréalais parlent l'anglais à la maison et 21 % parlent une autre langue. Ces données, qui datent de 2006, indiquent par ailleurs que 87 % des Montréalais ont une connaissance du français. Lorsqu'on élargit à la grande région montréalaise (incluant Laval, la Rive-Sud et la banlieue nord), c'est 70,4 % de la population qui parle français, et 91 % qui a une connaissance de la langue française.

Projet Montréal lance son programme

TRISTAN PÉLOQUIN

Projet Montréal, le plus petit des trois partis politiques présents à l'hôtel de ville, voit d'un bon œil l'arrivée de Louise Harel à la tête du parti rival Vision Montréal. Mais de là à négocier un rapprochement formel entre les deux formations, il y a un pas que le chef Richard Bergeron n'est pas prêt à faire, du moins pour le moment.

« Je suis heureux de la venue de M^me^ Harel en politique municipale et nous prenons acte du message de dialogue qu'elle nous a lancé », a affirmé hier en point de presse M. Bergeron. « Évidemment, on réfléchit. Mais laissons-les (M^me^ Harel et Vision Montréal) convoler au moins 48 h. »

En début de semaine, avant que M^me^ Harel annonce officiellement son saut en politique municipale, Richard Bergeron lui a promis qu'il retirerait sa propre candidature à la mairie si elle appuyait intégralement le programme politique de Projet Montréal. L'ex-ministre péquiste a préféré joindre les rangs de Vision Montréal, le parti de Benoit Labonté. Elle a ensuite lancé un appel « au dialogue » à M. Bergeron.

En guise de réponse, M. Bergeron a rendu public hier le programme électoral de son parti. « Je souhaite que les autres formations politiques regarderont notre programme et diront: "C'est pas mal, on va développer un programme assez semblable" », a-t-il déclaré.

Le programme de Projet Montréal donne une grande place au développement des transports en commun. Le parti politique souhaite notamment ramener le prix de la passe d'autobus CAM de 60$ à 30$. Projet Montréal propose aussi l'abolition des mairies d'arrondissement, mais propose en échange de créer des conseils de quartier pour donner une plus grande voix aux citoyens. La formation entend également créer un « zonage anti fast-food » dans la métropole et favoriser l'accès à la propriété en subventionnant les habitations qui ne fournissent aucun espace de stationnement.

Louise la douce, Harel la dure

VINCENT MARISSAL
CHRONIQUE

On pourrait dire de certains politiciens qu'ils sont des Whippets: durs à l'extérieur, mais tendres à l'intérieur. Ceux-là ne sont pas aussi résistants qu'ils en ont l'air.

D'autres, comme le maire actuel de Montréal, appartiennent plutôt à la famille des guimauves: mou dehors, mou dedans.

Louise Harel, quant à elle, serait plutôt du genre Glosets: douce et agréable à l'extérieur, mais dure à l'intérieur.

On a dit bien des choses de Louise Harel au cours de sa longue carrière politique à Québec.

Son ancien collègue, puis chef, Bernard Landry, l'a déjà qualifiée de mère Teresa, ce qui, malgré les odeurs de sainteté, n'était pas un compliment du tout.

Ça, c'est le côté doux de Louise Harel, celui qui se voit et qui s'entend. Ses anciens collègues savent toutefois que, sous la couche sucrée, se cache une bête politique féroce.

« Louise, derrière sa petite voix, c'est une tueuse », m'a déjà dit une ancienne collègue ministre de M^me^ Harel dont je tairai le nom pour ne pas ruiner leurs relations.

De toute évidence, elle n'a rien perdu de son efficacité durant sa courte retraite de la vie politique. Après avoir laissé son nom circuler (des fans de Louise Harel envoient des courriels et des lettres ouvertes en sa faveur depuis des mois), elle a habilement « magasiné » dans les deux partis de l'opposition en attendant qu'un chef lui cède sa place. Rarement aura-t-on vu une course à la direction aussi rapide et efficace.

De sa petite voix, elle expliquait hier matin à René Homier-Roy ne « pas avoir de plan de carrière » pour accéder à la mairie de Montréal. Apparemment, elle n'avait pas de plan de retraite non plus et elle a bien manœuvré pour se retrouver aujourd'hui dans le rôle de favorite aux élections municipales de novembre.

Louise Harel est ambitieuse et elle aime le pouvoir, deux qualités dont Montréal a un urgent besoin.

La question, maintenant, est de savoir quelles sont ses ambitions pour Montréal et ce qu'elle compte faire du pouvoir si elle en hérite dans cinq mois.

Depuis le temps que j'écris et dis ma déception de constater que le poste de maire de Montréal fait fuir les candidats de qualité, il serait incohérent et injuste de critiquer l'arrivée de Louise Harel.

Cela dit, soyons franc, Louise Harel ne représente pas exactement la relève, le renouveau en politique ou le vent de fraîcheur qu'auraient amené de nouveaux visages dans cette campagne.

L'entrée en scène de ce vétéran perpétue par ailleurs l'idée que les politiciens provinciaux ou fédéraux à la retraite viennent se désennuyer en faisant un dernier petit tour en politique municipale. Ailleurs, des politiciens passent par le municipal, en début de carrière, pour se propulser aux échelons supérieurs (Jacques Chirac, ancien maire de Paris, est par la suite devenu président de la République française; Rudy Giuliani a été maire de New York avant de tenter sa chance à l'investiture républicaine; le premier ministre de Colombie-Britannique, Gordon Campbell, a été maire de Vancouver).

Louise Harel ne représente pas exactement la relève, le renouveau en politique ou le vent de fraîcheur qu'auraient amené de nouveaux visages dans cette campagne.

L'expérience politique est un atout inestimable et, je le répète, M^me^ Harel a acquis énormément d'expérience, mais, avec elle, nous restons dans le prévisible et l'entendu, avec son inévitable lot de paroles creuses et une bonne dose de langue de bois.

Avant que l'on m'accuse de faire de l'âgisme, je précise que mes réserves n'ont strictement rien à voir avec les 63 ans de M^me^ Harel, mais plutôt à la manière de faire de la politique. À ce chapitre, M^me^ Harel sort du même moule que Gérald Tremblay.

Pour le moment, la candidate-vedette semble miser davantage sur la lassitude de l'électorat envers Gérald Tremblay que sur un plan longuement mûri pour Montréal.

Mais Louise Harel a-t-elle ce qu'il faut pour gouverner Montréal?

Là-dessus, les avis sont mitigés, au mieux, au sein de sa propre famille politique, le Parti québécois.

Des gens qui l'ont côtoyée à Québec disent qu'elle est brouillonne, qu'elle n'a pas de grandes réalisations à son actif aux différents ministères qu'elle a dirigés (il faudrait tout de même lui donner l'équité salariale) et qu'elle incarne une social-démocratie passéiste.

Son plus grand handicap, dit-on, c'est qu'elle n'a ni expérience ni intérêt pour le développement économique, ce qui doit pourtant être la priorité à Montréal.

Bien sûr, elle traîne aussi le boulet de la fusion municipale, du moins pour les citoyens des 15 villes de banlieue fusionnées qui ont encore cet épisode coincé dans la gorge. M^me^ Harel a raison de dire que Montréal est surgouverné, mais elle n'a certainement pas amélioré sa cote de popularité dans ces arrondissements en disant vouloir centraliser les pouvoirs à l'hôtel de ville de Montréal.

Les accrochages entre M^me^ Harel et les maires anglophones sur la question linguistique lorsqu'elle était ministre des Affaires municipales au début des années 2000 viendront aussi ponctuer sa campagne, c'est écrit dans le ciel.

Malheureusement pour Louise Harel et son nouveau parti d'adoption, c'est dans ces anciennes villes devenues arrondissements que le taux de participation est le plus élevé. Ce sont ces anciennes villes qui ont battu Pierre Bourque en 2001.

M^me^ Harel compte certainement plus de partisans dans les arrondissements centraux, mais c'est là que l'on retrouve le plus de locataires, des électeurs qui ont tendance à bouder davantage les urnes.

Au-delà du dossier pourri des fusions, il faut aussi rappeler que le bilan montréalais des gouvernements dans lesquels M^me^ Harel a servi, de 1994 à 2003, n'est pas toujours reluisant.

Le CHUM et l'autoroute Notre-Dame, notamment, sont deux jolis merdiers laissés en héritage aux Montréalais par les gouvernements péquistes.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

L'autoroute 15 coupée en deux pour deux jours

BRUNO BISSON

Une petite portion de l'autoroute Décarie, en direction nord, sera complètement fermée durant toute la fin de semaine, en raison de travaux d'entretien majeurs nécessaires sur l'une des bretelles de l'échangeur Turcot, dans le sud-ouest de Montréal.

La fermeture complète de la bretelle aura pour effet de couper l'autoroute 15 en deux, en direction nord, et obligera les usagers de la route qui arrivent du pont Champlain à faire un détour de plusieurs kilomètres, jusqu'à LaSalle, aller-retour, pour contourner l'obstacle, et continuer leur route en direction du nord de la métropole, sur l'autoroute Décarie.

Cette fermeture importante a été annoncée, hier après-midi, dans un bref communiqué du ministère des Transports du Québec (MTQ). Elle entrera en vigueur à partir de 23 h, ce soir, pour se poursuivre jusqu'à 21 h, dimanche soir.

L'itinéraire de détour proposé par le MTQ va comme suit: les automobilistes qui arrivent du pont Champlain, et qui roulent en direction nord sur l'autoroute 15, seront invités à quitter l'A-15, pour emprunter la bretelle de l'autoroute 20 Ouest.

Le détour empruntera l'autoroute 20 en direction ouest jusqu'à la sortie 67 (rue Notre-Dame – boulevard Angrignon), dans l'arrondissement de LaSalle, au sud-ouest de Montréal.

En suivant la signalisation, les automobilistes pourront ensuite reprendre l'autoroute 20, en direction est, qui les ramènera vers l'échangeur Turcot, où ils n'auront qu'à emprunter la bretelle conduisant vers l'A-15 Nord pour poursuivre, enfin, leur route.

Pendant cette fermeture de 46 heures consécutives, le MTQ procédera à d'importants travaux de renforcement des structures de béton de cet échangeur, inauguré en 1967, et promis à la démolition d'ici 2016.

La congestion risque d'être importante, a reconnu Réal Grégoire, porte-parole du MTQ, surtout en fin d'après-midi, dimanche, au retour de bien des Montréalais qui quittent la ville pour le week-end. Détourné, le trafic de l'A-15 Nord s'ajoutera ainsi sur plusieurs kilomètres à la circulation déjà lourde de l'A-20.

« Ce ne sera pas comme la fermeture du tunnel La Fontaine, il y a quelques semaines, mais il pourrait y avoir de longs délais », a dit M. Grégoire, en rappelant les bouchons de circulation monstres causés par la fermeture du tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, entre la Rive-Sud et Montréal, en avril et mai derniers.

M. Grégoire a affirmé hier à *La Presse* que des agents du service de police de la Ville de Montréal devraient être en poste à des endroits clés de l'itinéraire de détour proposé, pour assurer la meilleure fluidité possible de la circulation.

« Mais si on peut suivre un autre itinéraire que l'autoroute 15 cette fin de semaine, il serait préférable d'éviter le secteur », dit M. Grégoire.

promotion

UNE VRAIE P'TITE NATURE

Non, vous n'êtes pas une p'tite nature. L'arthrite vous incommode l'existence. Vous sentez vos articulations grinçantes et n'aimez pas un traitement radical avec une crème superpuissante pour votre épiderme délicat? Vous avez le droit de vous traiter en douceur. Voici une solution idéale pour vous.

Plongez dans un bon bain au yucca, c'est la première étape importante. Puis massez les parties endolories avec Thermo-gel, crème analgésique à base d'arnica montana, qui vous procurera un réconfort là où ça fait mal. *Thermo-Gel est utilisé pour soulager temporairement les douleurs articulaires.

Quand les articulations font souffrir, quand les rouages grincent, quand une douleur est ressentie dans une articulation, c'est que le cartilage est en danger. Il faut agir. Les articulations ont besoin d'être nourries.

Il faut mettre les bouchées doubles, ça urge! N'hésitez pas. Prenez le taureau par les cornes en prenant aussi la dose maximale de glucosamine, une ampoule de 1500 mg par jour, maximum. Flex-O-Flex Gluco en ampoules buvables est une véritable mine de glucosamine, d'absorption rapide et sans sodium ajouté bien sûr. C'est ça, stimuler ses défenses contre l'arthrite.

* Flex-O-Flex joue un rôle important dans le maintien du cartilage, protège contre la détérioration du cartilage, est efficace dans la réduction de la douleur articulaire et contribue à soulager les symptômes ostéoarthritiques.

Retrouvez le plus rapidement possible une vie sans douleur.

Thermo-Gel: titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales comme produit de santé naturel: NPN 80 007 812. FLEX-O-FLEX GLUCO, ampoules: titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales comme produit de santé naturel: NPN 80 000 916. *Ces allégations font partie intégrante de la licence. Flex-O-Flex: marque déposée de Bronchosirum inc. Pour connaître les points de vente: Montréal: 514 272-1365 Ligne extérieure: 1 800 272-1365 Estrie: 1 819 823-3322 Mauricie: 1 819 378-7777

1820982 1858245

ACTUALITÉS

La société d'adoration mutuelle

MICHÈLE OUIMET
CHRONIQUE

Remarquable. Selon *Le Petit Robert*, ce mot signifie marquant, notable, distingué, éminent, insigne, rare, épatant, formidable, extraordinaire.

Lundi, le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a déclaré qu'Helen Fotopulos, qui dirige l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal depuis 2001, avait fait un travail remarquable. Donc marquant, notable, distingué, éminent, insigne, rare, épatant, formidable, extraordinaire.

Helen Fotopulos venait d'annoncer qu'elle ne serait pas candidate à la mairie du Plateau le 1er novembre. Elle réfléchit à son avenir. Le maire en avait quasiment les larmes aux yeux.

Son remplaçant est déjà trouvé: le conseiller du Plateau, Michel Labrecque, un autre «qui fait un travail remarquable comme élu et comme président de la STM», a précisé le maire.

Lundi, Michel Labrecque, Gérald Tremblay et Helen Fotopulos étaient assis côte à côte face aux journalistes pour annoncer le départ de Mme Fotopulos et son remplacement par Michel Labrecque. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. La société d'adoration mutuelle.

Plusieurs élus s'étaient déplacés pour assister au point de presse, dont le maire de Rosemont–La Petite-Patrie, André Lavallée, qui a passé son temps à se curer les oreilles et jouer avec son BlackBerry.

Comment le maire peut-il dire qu'Helen Fotopulos a fait un travail remarquable? Le diable est aux vaches dans le Plateau. L'arrondissement est mal géré, les tensions sont énormes entre les élus et l'ombudsman, Johanne Savard, qui ne s'est jamais illustrée par des déclarations lapidaires, a dit que c'était «difficile, très difficile» avec le Plateau et qu'obtenir une information était aussi pénible que d'arracher une dent.

«Il faut vérifier les informations qu'on nous donne, elles sont parfois non conformes à la réalité», a-t-elle ajouté.

Une conseillère, Josée Duplessis, a même claqué la porte pour aller rejoindre Projet Montréal. Le maire était au courant des tensions, mais il a préféré garder Mme Fotopulos parce qu'il ne voulait froisser personne. Le syndrome du bon gars.

Des citoyens doivent patienter deux ou trois ans pour des trucs aussi banals que boucher des trous dans les ruelles ou éclairer la piste cyclable qui traverse le parc Laurier.

Quant au travail remarquable de Michel Labrecque, je mettrais un bémol. Doit-on rappeler au maire qu'il fait partie de l'équipe de Mme Fotopulos depuis quatre ans? N'a-t-il pas l'ombre d'une responsabilité dans la mauvaise gestion de l'arrondissement?

Quant au travail remarquable de Michel Labrecque, je mettrais un bémol. Doit-on rappeler au maire qu'il fait partie de l'équipe de Mme Fotopulos depuis quatre ans? N'a-t-il pas l'ombre d'une responsabilité dans la mauvaise gestion de l'arrondissement?

Il est en poste à la STM depuis à peine six mois. Il n'a rien fait de remarquable. Les tarifs n'ont pas bougé, les autobus ne se sont pas multipliés et le service ne s'est pas amélioré.

M. Labrecque n'a pas de permis de conduire et il se promène en vélo. Soit. Ça ne le transforme pas pour autant en administrateur compétent et efficace. Il doit faire ses preuves. Il a une sensibilité pour les transports en commun, ce qui est déjà pas mal, mais de là à dire que son travail est remarquable, il y a une marge. On se garde une petite gêne.

////////////////////////

Parlons éthique maintenant. Cette année, Helen Fotopulos a assisté à un match du Canadien dans la loge d'une firme d'ingénieurs, CIMA+, au Centre Bell. Une firme qui a obtenu de la Ville des contrats de plusieurs millions, dont celui de la surveillance des travaux sur le boulevard Saint-Laurent qui traverse l'arrondissement de Mme Fotopulos.

Environ 40 personnes ont envoyé une lettre à *La Presse* pour défendre Mme Fotopulos. «Une ministre de la Culture peut-elle ou doit-elle rencontrer des artistes, des producteurs, des agents ou des investisseurs culturels?» ont-elles demandé sur un ton ironique.

Mais oui, elle peut rencontrer tous les artistes de la création si elle le désire. Dans le cas de Mme Fotopulos, on est loin d'une rencontre innocente entre une ministre et un artiste. On parle d'une firme d'ingénieurs qui décroche des contrats qui se chiffrent en millions. Un élu ne peut pas copiner avec une entreprise, même autour d'une simple partie de hockey. Le maire Tremblay a d'ailleurs précisé qu'il n'aurait jamais accepté une telle invitation.

La Ville se noie dans les scandales, l'éthique est à la mode et malgré tout, des gens – avocats, architectes, notaires, ingénieurs, présidents de compagnie – défendent Mme Fotopulos dans une lettre ouverte en affirmant qu'elle a bien fait d'accepter l'invitation de CIMA+. Renversant.

En plus, Mme Fotopulos a candidement avoué qu'elle n'aime pas le hockey. Lundi, elle a remis cette histoire sur le tapis. Elle a déclaré qu'elle était très fière parce qu'une quarantaine de personnes étaient venues à sa défense. Le maire n'a rien dit.

Quant à Michel Labrecque, il a continué de diriger le festival Montréal en lumière même s'il avait été élu dans l'équipe du maire. Son festival reçoit des subventions de la Ville. Par contre, dès qu'il a été nommé président de la STM, il a démissionné.

Pourquoi n'a-t-il pas démissionné dès son élection? On ne peut pas jouer sur les deux tableaux: être un conseiller municipal et conserver son emploi de directeur général d'un organisme soutenu en partie par la ville pour laquelle on travaille à titre d'élu. C'est une évidence. Pas pour M. Labrecque, qui a porté les deux casquettes pendant trois ans.

Comme si la notion d'éthique était diluée au municipal et que chaque élu pouvait l'apprêter à sa guise. Des fois, je me dis que cette ville, c'est n'importe quoi.

Une décision du DGE met le PQ dans l'embarras

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Le Parti québécois s'est placé dans une situation embarrassante en pensant donner un coup de pouce à la campagne de son candidat Paul Crête pour l'élection complémentaire de Rivière-du-Loup. La tenue d'un rassemblement partisan, la Conférence nationale des présidents de circonscription, devait être comptabilisée comme dépense électorale, a statué hier le Directeur général des élections (DGE), Marcel Blanchet.

En début de soirée, officiellement, on tergiversait encore dans l'entourage de Pauline Marois. Mais on pourrait sonner la retraite aujourd'hui et annoncer que la conférence se tiendra dans une autre circonscription.

Le dépassement des dépenses autorisées dans Rivière-du-Loup aurait donné prise à une contestation de l'élection par le candidat libéral Jean D'Amour, s'il était battu.

C'est d'ailleurs le PLQ – par la voix de Me André Ryan, le responsable de la commission juridique – qui a porté plainte au DGE. Un citoyen de Rivière-du-Loup a aussi porté plainte au bureau de Marcel Blanchet car, à la veille de faire le saut en politique provinciale, le député bloquiste Paul Crête a fait distribuer aux frais des contribuables un dépliant sur son bilan, dans chaque foyer de la circonscription.

De Drummondville à Rimouski

La conférence des présidents de circonscription, prévue pour le 13 juin, devait à l'origine se tenir à Drummondville, jusqu'à ce que les conseillers de Pauline Marois décident qu'il serait plus stratégique de se réunir à Rivière-du-Loup, en prévision du scrutin du 22 juin.

Pascal Monette, le porte-parole de Mme Marois, s'est dit «surpris» hier de la position du DGE, qui ne correspond pas du tout selon lui aux discussions entre un permanent du PQ, Pierre Séguin, et un employé du DGE, Denis Lafond.

Il avait été convenu qu'une partie des coûts de la réunion serait comptabilisée comme dépenses électorales, environ 1000$ sur les 70 000$ que coûte un tel rassemblement. Porte-parole du PQ, Manuel Dionne a de son côté tenu à «rectifier les faits: il va de soi que nous avons vérifié auprès des autorités compétentes du bureau du DGE les conséquences de la tenue de la conférence dans cette circonscription». Comme il s'agit d'un événement statutaire, national, «nous respectons donc entièrement la Loi électorale», de dire M. Dionne.

Or, pour Denis Dion, porte-parole du DGE, il est clair que l'ensemble de cet événement est destiné à faire la promotion du candidat péquiste. Les stratèges péquistes l'ont même inscrit en toutes lettres sur le site internet du parti. On promettait de «ne ménager aucun effort» pour assurer l'élection du candidat Crête, expliquant même que c'était pour cette raison précise que la réunion de Drummondville se tiendrait à Rivière-du-Loup.

Pour le DGE, Marcel Blanchet, la décision de cibler cette circonscription «est un geste concret posé en campagne électorale». Le DGE «considère que si cette rencontre est effectivement tenue à Rivière-du-Loup, il y a aura dépense électorale».

Or, «il y a un risque pour le parti que ce montant soit élevé et que cela amène un dépassement du maximum de dépenses permis». Normalement le candidat Crête ne peut dépenser plus de 62 000$ pour sa campagne électorale et la seule conférence des présidents forcerait un dépassement automatique des dépenses autorisées.

DIRECTION DE L'ADQ

Gérard Deltell ne sera pas de la course

TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Gérard Deltell renonce à se lancer dans la course à la direction de l'Action démocratique du Québec. Il a dit non, hier, aux militants qui l'incitaient à tenter sa chance.

«Je ne serai pas candidat à la chefferie de l'ADQ», a laissé tomber le député de Chauveau et ex-reporter de TQS en conférence de presse. «Ça ne sert à rien de s'engager dans quelque chose si, personnellement, on ne s'y sent pas à l'aise.»

Après un discours enflammé au conseil général de l'ADQ samedi, M. Deltell avait dit aux journalistes subir d'«intenses pressions». Mercredi, il se disait toujours en réflexion. Il prévoyait annoncer sa décision au plus tard lundi. Mais, hier matin, son choix était fait.

«J'ai énormément de pression, mais j'ai tout analysé, tout évalué, tout balancé, tout contrebalancé, et je suis très serein dans ma décision», a souligné M. Deltell. Élu pour la première fois le 8 décembre, M. Deltell veut se concentrer sur son travail de député.

Il se défend de passer son tour parce qu'il jugeait que les trois candidats en lice avaient déjà pris une longueur d'avance. Il nie également que des appuis potentiels l'aient laissé tomber ces derniers jours.

Le député de Beauce-Nord, Janvier Grondin, qui avait sollicité la candidature de M. Deltell, est déçu que son «poulain» reste dans l'enclos. Selon lui, M. Deltell aurait «apporté un peu d'air frais» à la campagne.

Gérard Deltell attend avant d'appuyer l'un ou l'autre des candidats à la succession de Mario Dumont. Le prochain chef de l'ADQ sera connu le 18 octobre, à l'issue d'un scrutin téléphonique.

WWW.COLLEGEIMMOBILIER.COM

Changement de carrière?

L'école des leaders de l'immobilier

Devenez agent immobilier (AEC 902.56)

Étudiez au campus de l'Île des Sœurs ou à la maison!

• Prochain programme Agent
– *Débute le 10 juin 2009 (jour) - CONFIRMÉ*

*Éligible au programme d'**aide financière*** du Gouvernement du Québec.*
** Certaines conditions s'appliquent.*

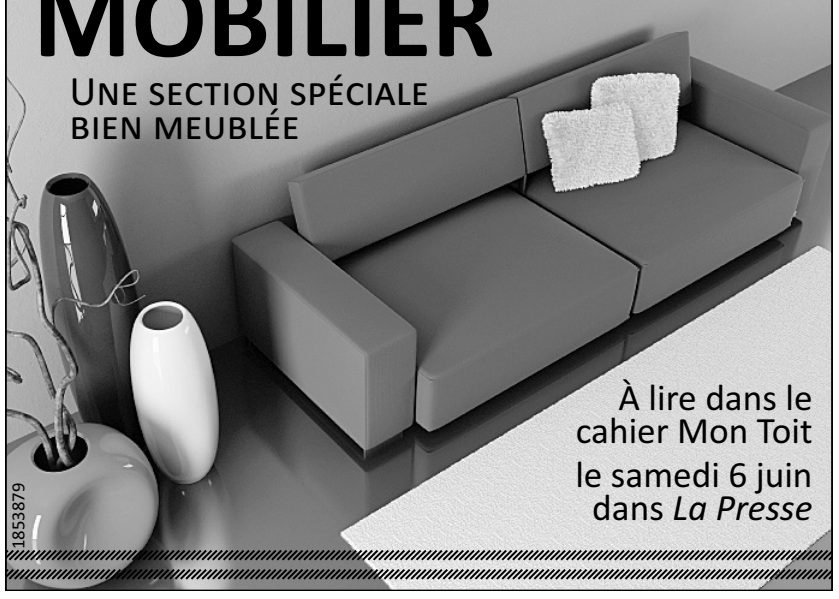
Campus de l'Île des Sœurs
(600, chemin du Golf, Île des Sœurs)

Pour information et inscription :
514 762-1862
600, chemin du Golf, Île des Sœurs • 3224, avenue Jean-Béraud, Laval

1860872A

REPORTAGE PUBLICITAIRE

MOBILIER
UNE SECTION SPÉCIALE BIEN MEUBLÉE



À lire dans le cahier Mon Toit le samedi 6 juin dans *La Presse*

1853879

LE BÉBÉ DE ROSEMARY
CE SOIR 21 H SANS PAUSE PUBLICITAIRE

FILM-CULTE DE ROMAN POLANSKI
AVEC MIA FARROW, JOHN CASSAVETES
ET RUTH GORDON

OSCAR DE LA MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (R.GORDON), 1969

Télé-Québec

1800756A

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Home : un film en retard sur son époque

Le documentaire de Yann Arthus-Bertrand se révèle fort esthétique, mais son message rate sa cible

C'est aujourd'hui la Journée mondiale de l'environnement, un événement qui permet annuellement, depuis 1972, de faire le point sur l'état de la planète. Pour marquer l'occasion cette année, le photographe Yann Arthus-Bertrand lancera simultanément dans une centaine de pays ainsi que sur l'internet un film très attendu, qui a déçu notre journaliste spécialisé en environnement.

FRANÇOIS CARDNAL
ENVIRONNEMENT

L'homme a un impact sur l'environnement. Si, si, c'est le photographe Yann Arthus-Bertrand qui nous l'apprend dans le documentaire *Home*, qu'il signe avec le producteur Luc Besson.

Pendant un peu plus d'une heure et demie, le film nous fait faire le tour de la planète ou, plus précisément, des atteintes à la planète. Tout y passe, des ravages de l'agriculture, à la disparition des stocks de poisson, en passant par la fonte de l'Arctique et les inévitables gisements bitumineux d'Alberta.

Les images sont à la hauteur du talent du photographe, qui nous a habitués depuis près de 10 ans à des prises de vue hors du commun, souvent du haut des airs. L'empreinte écologique prend ainsi une dimension surprenante, déboussolante même.

Et pourtant, *Home* n'aura probablement pas l'impact du documentaire *Une vérité qui dérange,* d'Al Gore...

D'abord parce que les images sont si spectaculaires qu'elles ont pour effet de nous désensibiliser, de rendre presque beaux les dégâts faits aux écosystèmes, que ce soit les banlieues de Pékin aux allures de DIX30, la transformation de Dubaï en Disneyland des opulents ou même les rejets pétroliers de Fort McMurray, c'est dire.

Contrairement à son confrère canadien Edward Burtynsky, qui a réussi à transmettre le côté sombre des dommages environnementaux dans son superbe documentaire *Manufactured Landscapes*, Arthus-Bertrand se complaît malheureusement dans la beauté de ses propres clichés.

L'autre point faible du film, c'est qu'il se contente de mettre en images un constat archiconnu (l'homme détruit), sans aller plus loin. En ce sens, il dissocie nos comportements et leurs impacts, alors qu'Al Gore avait réussi à les rapprocher.

On sort ainsi pantois du film: face à la beauté des images certes, mais aussi face à l'ampleur de cette tâche qui semble soudainement hors de notre portée, sans solutions réalistes. Les yeux écarquillés, les bras ballants, nous sommes soudainement atteints du « syndrome du spectateur passif » : un crime violent est commis sous nos yeux, mais nous n'intervenons pas, la passivité de chacun étant confortée par l'inaction générale du groupe.

Les images sont si spectaculaires qu'elles ont pour effet de nous désensibiliser, de rendre presque beaux les dégâts faits aux écosystèmes.

Pourtant, au cœur du battage médiatique qui a accompagné le film se trouvait un mot : « agir ».

Yann Arthus-Bertrand soutient d'ailleurs avoir réalisé ce documentaire « pour inviter au changement ». Il ajoute, dans le livre qui accompagne le film, que « nous savons très bien qu'aujourd'hui, les solutions existent » et que « nous avons tous le pouvoir de changer ».

Mais comment ? Mystère.

Et c'est là que le bât blesse. Une fois le générique terminé, le lien entre nos habitudes et leurs répercussions semble soudainement bien ténu et surtout, aucune solution ne semble à la hauteur du problème.

En ce sens, *Home* est un film en retard sur son époque. S'il y a deux ans à peine, la population était avide d'information sur l'environnement et sur les changements climatiques, elle cherche aujourd'hui des manières de faire une différence. Concrètement.

On peut certes déplorer le manque d'ambition des gestes qui sont faits, ou la vitesse avec laquelle les comportements évoluent, mais force est de reconnaître l'existence de cette volonté, à tout le moins, d'agir.

Or Arthus-Bertrand fait fi de cette ouverture et conclut en comprimant en quelques minutes à peine son message d'espoir, ses initiatives positives, son appel au changement. « Il suffit d'apprendre à cultiver le soleil », lance-t-il à la va-vite...

Comprenons-nous bien, *Home* mérite d'être vu pour la beauté des images et le message qu'il véhicule, à la manière des documentaires *Le peuple migrateur,* de Jacques Perrin, et *La marche de l'empereur,* de Luc Jacquet.

Mais il faut le prendre pour le documentaire esthétisant qu'il est, non pour l'appel à l'action qu'il prétend être.

Pour voir des extraits du film et en savoir plus : youtube.com/homeprojectfr

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste : francois.cardinal@lapresse.ca

EN BREF

Phil Fontaine se retire

Phil Fontaine a confirmé hier qu'il ne tentera pas d'obtenir un quatrième mandat à titre de chef de l'Assemblée des premières nations lorsque des élections seront tenues le 22 juillet, à Calgary. Il a été à la tête de ce groupe de revendications durant presque neuf ans. À maintes reprises, les libéraux fédéraux ont tenté de le convaincre de se lancer en politique. M. Fontaine, 64 ans, a admis hier qu'il n'avait pas eu le temps de considérer cette possibilité mais qu'il s'agissait d'une idée intéressante. M. Fontaine pourrait être nommé dans bon nombre de conseils d'administration d'entreprise à titre de consultant et d'« instigateur d'ententes ». Au cours de sa carrière, il s'est efforcé de forger des liens avec le monde des affaires au Canada. – La Presse Canadienne

PRÉCISION

FAMILLE-TRAVAIL

Nous faisions état hier, en page A20, d'un nouvel ouvrage comparatif sur la conciliation famille-travail : *Concilier travail et famille, le rôle des acteurs France-Québec*, publié aux Presses de l'Université du Québec. Cet ouvrage est un collectif, dirigé à la fois par Diane-Gabrielle Tremblay, professeure d'économie et de gestion à la Téluq-UQAM, ainsi que par Marie-Agnès Barrère-Maurisson, sociologue à l'Université Paris 1.

le nouveau fido MC
Les bons prix font les bons amis.

Épargnez plus que de l'argent

Le **premier sans-fil écologique au pays** fait en partie de bouteilles d'eau recyclées[1]. Seulement chez Fido.

0 $
Avec Entente Fido de 2 ans.
Sans entente : 65 $.

Forfaits à partir de
15 $
par mois[2]

PARLEZ ET TEXTEZ
› Aucuns frais d'accès au réseau
› Facturation à la seconde

Autres téléphones à 0 $
Avec Entente Fido de 2 ans.

1811161A

Garantie du propriétaire

1. Aucuns frais d'accès au réseau (d'autres facturent jusqu'à 6,95 $ par mois)
2. Avertissements par texto avant de dépasser votre forfait
3. Aucun contrat à terme requis
4. Obtenez des FidoDollars[MC] pour changer de téléphone à moindre coût

MAGASINEZ SUR FIDO.CA
Passez à un magasin
Composez le 1-866-301-3436

MAGASINS FIDO

MONTRÉAL
1004, rue Sainte-Catherine Ouest
Carrefour Angrignon
Centre Rockland
Centre Eaton
Fairview Pointe-Claire
Les Galeries d'Anjou
Place Montréal Trust
Place Versailles
Place Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD
Carrefour du Nord, St-Jérôme
Carrefour Laval
Centre Laval
Galeries Rive-Nord, Repentigny
Galeries Terrebonne
Place Rosemère

RIVE-SUD
Mail Champlain
Promenades Saint-Bruno

DÉTAILLANTS EXCLUSIFS

MONTRÉAL
ACTION-PAGE INC.
4960, boul. Décarie, Montréal
3820, rue St-Denis, Montréal
1221, rue St-Zotique Est, Montréal
3451, rue Ontario Est, Montréal
4328, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal
3920, rue Wellington, Montréal
7024, rue St-Hubert, Montréal
1024A, avenue Mont-Royal Est, Montréal
6700, avenue Côte-des-Neiges, Montréal
Galeries Normandie, Montréal
4282, boul. Métropolitain Est, St-Léonard
2900, rue Masson, Montréal
Centre de la Pointe, Pointe-aux-Trembles
CELTEL MOBILITÉ
Place de la Cathédrale, Montréal
3758, boul. St-Laurent, Montréal
35, rue Beaubien Est, Montréal
101, avenue Mont-Royal Ouest, Montréal
6295, rue Victoria, Montréal
6245, boul. Métropolitain, St-Léonard
245, boul. Côte-Vertu, Ville Saint-Laurent
MOBIFONE
Centre commercial Le Boulevard, St-Léonard
STUDENT PHONES
Voyages Campus, Université Concordia
ZONE MOBILE
Place Alexis Nihon, Montréal
436, rue Jean-Talon Ouest, Montréal
680, rue Jarry Est, Montréal
Centre d'achat Langelier
10539, boul. Pie-IX, Montréal
1314, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Complexe Desjardins, Montréal

LAVAL ET RIVE-NORD
ACTION-PAGE INC.
1704, boul. Des Laurentides, Laval
CELTEL MOBILITÉ
1637, boul. Daniel-Johnson, Laval
ZONE MOBILE
367, boul. Arthur-Sauvé, St-Eustache

RIVE-SUD
ACTION-PAGE INC.
Place Longueuil
600, rue Pierre-Caisse, St-Jean-sur-Richelieu
ZONE MOBILE
3310, boul. Taschereau, Greenfield Park
Métro Longueuil

FUTURE SHOP
BEST BUY
la cabine
SANS-FIL etc...
COSTCO
WAL★MART

Les offres sont sujettes à changement sans préavis. **1.** Boîtier fait à 25 % de plastique recyclé postconsommation. **2.** Des frais uniques de mise en service de 35 $ par ligne sont applicables. Les minutes supplémentaires, les interurbains, l'itinérance, les options et les taxes sont en sus et facturés mensuellement. Chaque forfait comprend une quantité de messages texte envoyés ; les messages texte reçus d'un autre sans-fil sont gratuits. Des frais s'appliquent pour les messages texte reçus du service *Courriel à votre Fido* et pour les messages texte à tarification supplémentaire. Des frais de résiliation hâtive s'appliquent. MC Marques de commerce de Fido Solutions Inc. © 2009 Fido Solutions Inc.

J811384

POLITIQUE

CYBERPRESSE.CA

HOCKEY
Ça bouge chez le CH et dans la LNH! Tenez-vous au courant sur **cyberpresse.ca/hockey**

JACQUES DUVAL
Retrouvez toutes les chroniques de Jacques Duval sur **monvolant.cyberpresse.ca/duval**

VINS
Découvrez en primeur la recommandation de la semaine du chroniqueur Jacques Benoit sur **cyberpresse.ca/vins**

NOS BLOGUES

PAUL ROUX
Roland-Garros
Suivez le tournoi de Roland-Garros sur le blogue de Paul Roux à **cyberpresse.ca/roux**

Ottawa sommé par la cour de rapatrier un Canadien

Abousfian Abdelrazik est réfugié depuis un an à l'ambassade du Canada au Soudan

MALORIE BEAUCHEMIN

OTTAWA — Le gouvernement de Stephen Harper subit un nouveau revers en Cour fédérale: le tribunal lui ordonne de prendre les mesures nécessaires pour faire revenir au pays Abousfian Abdelrazik, citoyen canadien réfugié depuis un an à l'ambassade du Canada à Khartoum, au Soudan.

Dans une décision rendue hier matin, le juge Russel W. Zinn somme le ministre des Affaires étrangères d'octroyer à M. Abdelrazik le passeport d'urgence qui lui permettra de rentrer au pays, comme le demandent ses avocats depuis des mois.

Le juge estime que le droit de ce citoyen d'entrer au Canada a été brimé. L'article 6 (1) de la Charte prévoit en effet que « tout citoyen canadien a le droit de demeurer au Canada, d'y entrer ou d'en sortir ».

Le gouvernement doit faire les arrangements nécessaires pour assurer le retour, sans entrave, de M. Abdelrazik au pays d'ici 30 jours, stipule le jugement. Le juge Zinn cite le ressortissant canadien à comparaître en Cour fédérale, à Montréal, le 7 juillet.

Le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a toujours refusé de rapatrier le Montréalais d'origine soudanaise, alléguant qu'il figure sur une liste d'interdiction de vol des Nations unies. Le juge a rejeté l'argument du gouvernement.

Le gouvernement doit faire les arrangements nécessaires pour assurer le retour, sans entrave, de M. Abdelrazik au pays d'ici 30 jours, stipule le jugement.

En visite au Soudan en 2003, M. Abdelrazik a été arrêté et emprisonné, soupçonné d'entretenir des liens avec Al-Qaeda. Mais la Gendarmerie royale du Canada et le Service canadien du renseignement de sécurité l'ont par la suite blanchi, affirmant n'avoir rien à lui reprocher. En avril 2008, il s'est réfugié à l'ambassade canadienne à Khartoum, de peur d'être arrêté par les autorités soudanaises, n'ayant ni statut ni permis de travail dans ce pays.

Le député néo-démocrate Paul Dewar, qui tente depuis plusieurs mois de forcer le gouvernement à rapatrier le Canadien coincé au Soudan, s'est réjoui de la décision du tribunal, mais craint que le gouvernement ne veuille interjeter appel.

« C'est une bonne journée pour la justice canadienne et M. Abdelrazik, mais seulement si le gouvernement se conforme au jugement. S'il en appelle de la décision, ça impliquera des coûts importants pour les contribuables, sans raison valable sur le plan de la justice. En appeler irait à l'encontre de la loi, des valeurs canadiennes et équivaudrait à discréditer la Charte », a dit M. Dewar, en entrevue téléphonique de Beyrouth, où il participe à une mission d'observation électorale.

Au bureau du ministre Cannon, on s'est fait avare de commentaires à propos de ce jugement. « Le gouvernement étudie présentement la décision », s'est contenté de répondre la porte-parole du ministre, Catherine Loubier.

En Chambre, c'est plutôt le ministre de la Justice, Rob Nicholson, qui a essuyé les tirs nombreux de l'opposition. « La décision fait plus de 100 pages et nous la lirons très attentivement au ministère de la Justice et nous déciderons par la suite des actions à prendre », a répété M. Nicholson. Le jugement fait en réalité 74 pages.

Son collègue ministre du Revenu, Jean-Pierre Blackburn, est toutefois allé un peu plus loin à la sortie de la période de questions. « Il n'y a pas de gouvernement qui soit au-dessus des lois, a dit M. Blackburn. Nous aussi, on doit respecter la loi. Cependant, on a le droit aussi de regarder l'ensemble du processus judiciaire et de prendre nos décisions en lien avec cela. »

Troisième cause perdue

L'opposition a rapidement rappelé qu'il s'agit de la troisième cause concernant le sort de citoyens canadiens à l'étranger que le gouvernement perd en Cour fédérale cette année.

Le 23 avril, le juge James O'Reilly, de la Cour fédérale, a statué que le refus du gouvernement fédéral de rapatrier Omar Khadr, citoyen canadien emprisonné à Guantánamo, violait les droits du jeune prisonnier, arrêté en Afghanistan alors qu'il n'avait que 15 ans.

Ottawa a annoncé deux semaines plus tard, en catimini, qu'il en appelait de la décision de la Cour fédérale. Le ministre Cannon n'avait, dès la publication du jugement, laissé aucun doute sur son intention d'interjeter appel.

En mars, le même tribunal avait par ailleurs estimé qu'Ottawa se devait d'offrir un soutien consulaire à Ronald Allen Smith, détenu dans une prison du Montana depuis 25 ans, reconnu coupable d'un double meurtre en 1983.

« Ça démontre que ce gouvernement ne prend pas au sérieux l'État de droit, qu'il ne protège pas les droits des citoyens canadiens. Il force ses ressortissants à s'adresser aux tribunaux, c'est honteux, a estimé le critique libéral en matière d'affaires étrangères, Bob Rae. Les conservateurs ne respectent pas la charte des droits et libertés. C'est très troublant. »

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE
Hier à Montréal, le chef libéral fédéral, Michael Ignatieff, a de nouveau tendu la main aux Québécois.

Un millier de convives à 500$ pour entendre Michael Ignatieff

HUGO DE GRANDPRÉ

Le chef libéral, Michael Ignatieff, a encore une fois tendu la main aux Québécois, à Montréal, hier soir, dans une salle remplie par environ 1000 partisans.

Dans un discours axé sur la culture, le savoir, l'innovation et la diversité culturelle, il a appelé les électeurs et militants libéraux de la province à unir leurs forces pour renverser le gouvernement Harper et bâtir le Canada de demain.

« Bientôt, nous remettrons le Canada sur les rails. Et ce jour-là, le Québec sera dans la locomotive », a-t-il lancé en concluant son allocution à l'hôtel Sheraton du centre-ville.

« S'ils m'attaquent, ils attaquent aussi tous ceux qui ont vécu à l'étranger, tous ceux qui sont venus de l'étranger. »

M. Ignatieff a été introduit par Jacques Ménard, de BMO Nesbitt Burns, qui l'a encouragé à « redresser la trajectoire » donnée par le gouvernement Harper.

Le chef libéral n'a toutefois pas soufflé mot d'un possible déclenchement d'élections avant l'été, malgré des rumeurs à cet effet à Ottawa, et des sondages qui continuent à le placer en bonne posture dans les intentions de vote au Québec.

Les organisateurs de ce « dîner annuel du chef » ont évalué l'assistance à environ 1100 personnes. Le coût du billet était de 500$.

L'organisateur en chef de Michael Ignatieff pour la province, le député montréalais Denis Coderre, était donc heureux, dans une allocution, de comparer l'événement à celui tenu par les conservateurs à Montréal, il y a quelques semaines.

Environ 2000 personnes étaient alors présentes, mais les billets étaient 150$. De plus, les organisateurs conservateurs avaient peiné à remplir la salle.

En plus de s'en prendre au Bloc québécois, Michael Ignatieff a aussi lancé quelques flèches aux conservateurs et à leur chef. « Stephen Harper appartient au passé », a-t-il dit, lui reprochant en outre de pratiquer un fédéralisme de confrontation.

Il a également critiqué les publicités négatives à son endroit lancées par le Parti conservateur il y a quelques semaines, et qui le décrivent comme un simple visiteur au Canada, puisqu'il a vécu plusieurs années de sa vie à l'extérieur du pays.

« S'ils m'attaquent, ils attaquent aussi tous ceux qui ont vécu à l'étranger, tous ceux qui sont venus de l'étranger », a dénoncé M. Ignatieff.

« Nous sommes un pays tourné vers le monde, un pays habité par le monde. Il faut un leadership qui se réjouit d'être un pays foyer et asile de tous les peuples, bilingue, qui inspire le monde sur la manière de vivre, travailler, et réussir ensemble. C'est ça – cette vision ouverte du Canada – qui est dans la balance. »

EN BREF

Raitt : l'opposition insiste

L'opposition n'en démord pas et continue de faire pression sur Stephen Harper pour qu'il accepte la démission de la ministre des Ressources naturelles, Lisa Raitt. Pour une deuxième journée consécutive, l'oubli de documents confidentiels dans les locaux de la chaîne de télévision CTV a monopolisé la majeure partie de la période de questions; libéraux, néo-démocrates et bloquistes ont vivement critiqué la réaction du premier ministre, à qui ils reprochent d'avoir « deux poids, deux mesures ». Répondant pour la première fois aux tirs groupés de l'opposition, le premier ministre Harper a réitéré son appui à la ministre des Ressources naturelles et a estimé que les actions prises – le congédiement d'une employée de 26 ans – étaient suffisantes.
– Malorie Beauchemin

Un proche d'Obama à Ottawa

Le président des États-Unis Barack Obama a nommé hier un de ses proches au prestigieux poste d'ambassadeur au Canada. David Jacobson, un avocat de 57 ans de Chicago, succédera à David Wilkins, qui avait quitté son poste la veille de la prestation de serment du nouveau président, en janvier dernier. Spécialiste des conflits internationaux, particulièrement des contentieux commerciaux, M. Jacobson a été un des principaux artisans de la collecte de fonds pour la campagne de Barack Obama, avant de se joindre à l'équipe de conseillers du président à la Maison-Blanche. Il aide notamment M. Obama dans le choix des nominations aux conseils d'administration des comités et commissions.
– Malorie Beauchemin, PC et AFP

Opération SharQc

Plusieurs questions techniques à régler avant les procès des 156 accusés

ANDRÉ CÉDILOT

Le lourd dossier d'accusations lié aux 156 accusés de l'opération SharQc était de retour devant le juge Serge Boisvert, de la Cour du Québec, hier, en vue de régler certaines questions techniques avant le début de la saison estivale. Au moins 13 prévenus, dont Salvatore Cazzetta, ont fait une demande de mise en liberté provisoire. Prévue pour deux semaines, l'enquête se tiendra à compter de lundi au Centre de services judiciaires, en annexe de la prison de Bordeaux.

Étant donné le nombre de prévenus et l'ampleur de la cause, la procureure principale de la poursuite, Madeleine Giauque, a déjà indiqué, face à l'armée d'avocats de la défense, qu'il sera impossible de tenir un seul procès. Le dossier sera donc scindé et il y aura des procès distincts, comme ce fut le cas à la suite de l'opération Printemps 2001.

À en croire Me Giauque, il se pourrait, comme c'est généralement le cas dans ces causes de grande envergure, que le ministre de la Justice ordonne qu'un ou des groupes d'accusés soient directement inculpés sans passer par l'enquête préliminaire. En tel cas, le procès se déroule devant un jury de la Cour supérieure. Cette importante annonce sera faite « le plus rapidement possible » après le 10 septembre, date de la prochaine audience devant le tribunal.

Selon les règles de procédure, le ministère public pourrait avoir à statuer plus tôt, advenant que le Hells Angel South Guy Dubé, qui se défend seul, exige une enquête préliminaire. Le juge Boisvert lui a donné jusqu'au 15 juin pour prendre une décision. À l'instar des motards incarcérés à la prison de Bordeaux en 2001, Dubé s'est plaint de ne pas avoir accès suffisamment longtemps à la salle d'ordinateur afin d'étudier la preuve. « La preuve est volumineuse, et c'est extrêmement compliqué de trouver les éléments de preuve qui me concernent. On est plus de 150, et je peux consulter seulement trois heures et demie par mois. À ce rythme, je vais mourir en prison », a-t-il dit, avant de reprendre le chemin des cellules.

En dehors de la lecture nécessaire des noms des 156 Hells Angels québécois et de leurs principaux associés mis sous arrêt le 15 avril dernier – processus qui a duré presque toute la matinée, le juge a validé une requête interdisant la publication ou la diffusion de renseignements permettant d'identifier les six délateurs que le ministère public entend faire témoigner au cours de ce long feuilleton judiciaire qui se prépare. L'après-midi a été consacré à remettre des documents à la défense. La déclaration d'écoute électronique fait plus de 1500 pages.

MOTARDS

15 arrestations en Mauricie

LA PRESSE CANADIENNE

VICTORIAVILLE — Après avoir arrêté une cinquantaine de sympathisants des Hells Angels, mercredi, les policiers se sont attaqués hier à la relève de l'organisation.

Dans le cadre de l'opération Alanine, les policiers de la Mauricie ont arrêté 15 personnes liées au groupe Devil's Child, un club-école des Hells Angels. Et selon Eloïse Cossette, de l'escouade régionale mixte de la Mauricie, deux personnes étaient toujours recherchées, hier après-midi.

Selon la police, ces personnes tentaient de prendre le contrôle du trafic des stupéfiants à Victoriaville et à Drummondville. Les suspects devaient être accusés hier de gangstérisme, complot et trafic de stupéfiants au palais de justice de Victoriaville.

Près de 80 policiers de l'escouade régionale mixte de la Mauricie, provenant du Service de police de la Ville de Montréal, de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie Royale du Canada, ont participé à l'opération. L'enquête durait depuis quatre ans.

Un des plus gros « colis » de l'histoire du port de Montréal

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Cette énorme pièce de machinerie, installée sur une barge amarrée au quai Bickerdike du port de Montréal, hier, en face d'Habitat 67, quittera Montréal prochainement en direction des rives du lac Michigan, par la Voie maritime du Saint-Laurent. Il s'agit d'une tour de distillation sous vide, utilisée dans l'industrie pétrolière pour purifier les carburants et les sous-produits du pétrole brut. L'impressionnante pièce d'équipement fait 50,6 mètres de long (environ la moitié d'un terrain de football), presque 17 mètres de largeur et 15 mètres de diamètre, soit à peu près l'équivalent d'un immeuble de cinq étages. Son poids de 784 tonnes en fait l'une des pièces d'équipement les plus imposantes à avoir jamais transité par le port de Montréal, a fait savoir, mardi, l'Administration portuaire de Montréal (ADM). La tour de distillation est partie du port d'Aviles, en Espagne, le 22 mai et est arrivée à Montréal le week-end dernier.

INSCRIVEZ-VOUS

AUX INFOLETTRES
DE CYBERPRESSE

Faites votre choix!

VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC L'INFORMATION

Recevez gratuitement par courriel les infolettres de Cyberpresse en sélectionnant vos thèmes favoris.

www.cyberpresse.ca/mesinfolettres

cyberpresse.ca

GARDEZ LE FIL

1862490A

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

CUBA
Non merci !

Au lendemain de la décision unanime de l'Organisation des États américains de lever la suspension de Cuba, le gouvernement de Raul Castro a maintenu hier son refus de rejoindre l'organisation qui a banni de ses rangs pendant 47 ans l'île communiste. Il a cependant estimé que la décision des membres était une « grande victoire » de Cuba obtenue contre Washington. L'île communiste a déjà maintes fois assuré qu'elle n'accepterait pas de réintégrer l'OEA, accusée par Fidel Castro d'avoir été « complice de tous les crimes commis par les États-Unis » en Amérique latine. – AFP

BRÉSIL
Pas les débris du vol d'Air France

Les débris récupérés hier par la marine brésilienne n'appartiennent pas à l'Airbus d'Air France qui s'est écrasé dans l'Atlantique entre Rio de Janeiro et Paris dans la nuit de dimanche, a déclaré en soirée un porte-parole de l'armée brésilienne. Une des pièces récupérées était « en bois », or, il « n'existait pas de pièces en bois sur cet avion », a indiqué le porte-parole, précisant aussi que l'huile découverte à la surface de la mer était celle « d'un navire, pas d'un avion ». Par ailleurs, les enquêteurs envisagent que les instruments de mesure de la vitesse de l'appareil en vol aient mal fonctionné, ont déclaré hier deux officiels informés du processus d'enquête. Un capteur extérieur gelé ou un appareil de mesure de vitesse défaillant pourraient avoir transmis des informations erronées aux ordinateurs centraux de l'appareil. – AP et AFP

CORÉE DU NORD
Journalistes en procès

Le procès de deux journalistes américaines détenues en Corée du Nord pour être entrées « illégalement » dans le pays a débuté hier, selon l'agence de presse nord-coréenne, KCNA. Cependant, aucun détail n'a été donné sur le déroulement du procès. L'Américano-Coréenne Euna Lee et la Sino-Américaine Laura Ling, qui travaillent toutes deux pour la chaîne de télévision californienne Current TV, avaient été arrêtées le 17 mars pour avoir, selon Pyongyang, commis des « actes hostiles » et avoir pénétré illégalement sur le territoire nord-coréen. Elles risquent jusqu'à 10 ans de travaux forcés, selon Reporters sans frontières. – AFP

CISJORDANIE
Affrontements palestiniens

Deux militants du Hamas et un membre des services de sécurité palestiniens, dominés par le Fatah, le parti de Mahmoud Abbas, ont été tués hier dans un accrochage armé dans le nord de la Cisjordanie. Dans un communiqué, le Hamas a accusé les services de sécurité palestiniens d'avoir « liquidé de sang-froid » ses deux activistes « recherchés depuis six ans par l'occupant (Israël) ». Les services de sécurité palestiniens ont pour leur part affirmé que les militants du Hamas ont ouvert le feu en premier. Une vive tension règne depuis entre les deux partis rivaux en Cisjordanie, où les services de sécurité palestiniens arrêtent régulièrement des membres du Hamas accusés de détenir illégalement des armes. – AFP

La place interdite

PHOTO ELIZABETH DALZIEL, ASSOCIATED PRESS

Alors que plusieurs manifestations se tenaient à Hong-Kong et ailleurs dans le monde, la Chine a maintenu hier un couvercle hermétique sur le 20e anniversaire de la répression du Printemps de Pékin, s'assurant, avec un appareil sécuritaire omniprésent et un contrôle sans faille des médias, qu'aucune commémoration ne viendrait troubler l'ordre public. La place Tiananmen, épicentre de sept semaines de manifestations qui s'étaient conclues par un bain de sang dans la nuit du 3 au 4 juin, faisant de 241 à des milliers de morts, était ouverte au public hier, mais dans des conditions symptomatiques de l'extrême tension entourant cet anniversaire. À la mi-journée, la place la plus grande, et probablement la plus surveillée du monde, était quadrillée par des centaines de policiers en uniforme ou en civil. Certains brandissaient des parapluies qui servaient à éloigner les photographes.

Tiananmen : la faute à l'inflation

MATHIEU PERREAULT

Le massacre de la place Tiananmen n'aurait probablement pas eu lieu si les dirigeants chinois réformistes n'avaient pas précipité le passage à une économie de marché. L'inflation galopante et une panique bancaire ont provoqué des manifestations monstres, qui ont nourri le courage des étudiants pro-démocratie. Face à ces troubles sociaux, le camp réformiste n'a pas su résister aux assauts des conservateurs, qui ont repris le contrôle du gouvernement chinois, réprimé les manifestants dans la violence, et annulé pendant trois ans les réformes de marché.

Telle est la thèse de Zhao Ziyang, qui était secrétaire général du Parti communiste chinois jusqu'en mai 1989. Mort en 2005, il a passé les 16 dernières années de sa vie emprisonné dans son domicile, parce qu'il s'opposait à l'intervention de l'armée à Tiananmen. Sa famille vient de faire publier en anglais ses mémoires enregistrées en secret, sur des cassettes audio cachées parmi les jouets de ses petits-enfants. Le livre, *Prisoner of the State*, jette une lumière prosaïque sur ce terrible événement.

L'un des premiers dirigeants à arborer presque systématiquement le complet-cravate à l'occidentale, M. Zhao fait en quelque sorte son mea-culpa, en plus de régler ses comptes. En gros, il admet deux fautes, l'une économique, l'autre politique.

Les erreurs économiques sont à la base de l'escalade qui a mené à Tiananmen.

M. Zhao admet qu'il aurait dû être plus prudent dans les réformes de marché, pour éviter d'angoisser la population. Il pense qu'obliger les banques à verser des taux d'intérêt plus élevés aux épargnants aurait augmenté leur capital, et donc limité les peurs de banqueroute. Pour limiter l'inflation, il préconise rétrospectivement un programme de vente des logements sociaux, ce qui aurait diminué l'argent en circulation, et une limitation du programme d'infrastructures, qui aurait diminué la pression sur les prix des matières premières.

Arrivé au sommet après une série de postes prestigieux en région, son pouvoir dépendait totalement du dirigeant suprême Deng Xiaoping, ce qui le rendait vulnérable aux attaques de la vieille garde communiste, laquelle était hostile aux réformes économiques de Deng et de son bras droit Zhao. Ce manque d'appuis politiques l'a empêché de gagner le bras de fer sur Tiananmen.

En 1987, un autre dirigeant réformiste recruté par Deng, Hu Yaobang, avait été évincé du pouvoir à cause de ses réformes économiques. Il est mort en avril 1989, en plein milieu des manifestations contre l'inflation. Comme Hu Yaobang avait aussi proposé des réformes démocratiques au sein du PCC, des étudiants ont voulu commémorer son décès en guise de protestation politique. Ils se sont mêlés aux centaines de milliers de manifestants économiques à Pékin, et la puissance du nombre les a enivrés, avance *Prisoner of the State*.

Zhao Ziyang ne craignait pas outre mesure les manifestants, convaincu que le ralentissement des réformes calmerait rapidement les inquiétudes populaires. Il n'a pas annulé un voyage prévu en Corée du Nord, décision funeste. Pendant son absence, un membre de la vieille garde, Li Peng, a commandé un rapport de la situation aux autorités municipales pékinoises. Le rapport était alarmiste, et Li Peng s'en est servi pour convaincre Deng Xiaoping qu'il fallait sévir. Deng s'est laissé convaincre, selon M. Zhao, parce qu'il avait les manifestations en horreur – son propre fils avait été tué durant la Révolution culturelle des années 60. Li Peng avait une dent contre Zhao Ziyang parce que ce dernier lui avait promis l'élection au Comité central du PCC, mais n'avait pas pu honorer sa promesse.

Défait, Zhao Ziyang s'est rendu sur la place Tiananmen à la mi-mai pour convaincre les étudiants de cesser l'occupation de leur propre gré. Il leur a dit que la grève de la faim que plusieurs menaient alors finirait mal, une allusion voilée à la possibilité d'une intervention militaire. Les étudiants ne l'ont pas écouté.

La Pologne célèbre le 20e anniversaire de la première brèche dans le rideau de fer

SELON L'AP ET L'AFP

CRACOVIE — La Pologne a célébré hier les 20 ans de l'éclatante victoire de Solidarnosc aux élections semi-libres, victoire qui sonnait le glas du régime communiste en Pologne et donnait le coup d'envoi de l'effondrement du bloc soviétique en Europe.

Les dirigeants de la Pologne et de l'Allemagne, ainsi que les représentants de neuf pays autrefois sous domination soviétique, ont assisté aux cérémonies aux côtés du fondateur du syndicat Solidarité Lech Walesa, et du chef de file de la « Révolution de velours » en Tchécoslovaquie, Vaclav Havel.

« Aujourd'hui (...) les dirigeants des pays européens sont venus rendre hommage aux grandes idées de liberté et de solidarité et aux héros – célèbres et inconnus – qui ont sacrifié leurs vies entières pour la liberté et la solidarité », a déclaré le premier ministre polonais Donald Tusk lors de son discours au château de Wawel, à Cracovie.

Le 4 juin 1989, les Polonais se sont rendus nombreux aux bureaux de vote, alors que les troupes soviétiques étaient toujours stationnées sur le sol national. Les résultats du scrutin ont surpris tout le monde, même les plus optimistes des militants de Solidarnosc: le syndicat a raflé 99 des 100 sièges du Sénat et la totalité des 161 sièges de la Diète ouverts à tous (un tiers de la Chambre).

« C'était un élan très fort, un lien très fort avec une série d'événements qui ont conduit plus tard à notre libération et à la fin de la division bipolaire du monde », a déclaré Vaclav Havel lors de la cérémonie.

La chancelière allemande Angela Merkel, qui a grandi en Allemagne de l'Est, a estimé que le vote du 4 juin avait « marqué la victoire décisive de la démocratie en Pologne et finalement dans toute l'Europe de l'Est ».

« Nous, Allemands, sommes profondément reconnaissants envers vos attitudes courageuses, en particulier les Allemands de la République démocratique allemande », a-t-elle ajouté.

Dans toute la Pologne jeudi, l'anniversaire a été célébré à travers des conférences, des débats, des concerts et des expositions.

Un nouvel ensemble d'électroménagers, ça vous tente?

Regardez dans La Presse de demain pour savoir comment. LA PRESSE FUTURE SHOP®MD

17963794

Des élections ? Quelles élections ?

Indifférence générale à l'aube du scrutin de dimanche pour choisir les députés européens

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PHOTO THIERRY ROGE, REUTERS

Selon des instituts de sondage, l'abstention aux élections européennes pourrait atteindre ou dépasser les 60 % en France. Ailleurs, comme en Pologne, elle pourrait frôler les 80 %. Pas d'abstention du côté des graffiteurs bruxellois cependant, quand vient le temps d'apposer des nez de clown sur les affiches électorales.

PARIS — Il y a eu le Festival de Cannes. Il y a maintenant, pendant deux semaines et jusqu'à dimanche, le tennis à Roland-Garros, à raison de 12 heures de retransmission par jour à la télé. Autant dire que la plupart des Français n'ont plus guère de temps pour s'intéresser à ce que certains appellent pour s'encourager « le deuxième scrutin démocratique au monde » (après l'Inde).

Il s'agit de l'élection, dimanche, des 736 députés au Parlement européen de Strasbourg: le même jour, 375 millions d'électeurs sont appelés aux urnes dans les 27 pays membres, de la Grande-Bretagne à la Lituanie, de la Suède jusqu'au Portugal.

Cela pourrait ressembler à un événement historique: ça n'intéresse personne. Ou presque. Il y a des gens qui ne savent même pas que les élections auront lieu. D'autres qui n'iront pas voter. Selon des instituts de sondage, l'abstention pourrait atteindre ou dépasser les 60 % en France. Ailleurs, comme en Pologne, elle pourrait frôler les 80 %.

En France, les grands partis politiques ont attendu le plus tard possible pour démarrer une campagne qui fait fuir les téléspectateurs. Les rares débats télévisés ont été programmés en fin de soirée, à la sauvette et dans l'indifférence générale. Malgré quelques louables efforts pour remplir leur devoir civique, les grands journaux font le service minimum.

Le mode de scrutin n'arrange rien: en France, on vote à la proportionnelle sur sept grandes listes régionales, et les candidats ne font aucune campagne de terrain. D'ailleurs, c'est tout juste si on sait qui se présente, y compris pour les principaux partis. On a noté au passage la présence de la ministre de la Justice Rachida Dati à la deuxième place sur la liste de droite: mais on en a surtout parlé parce que cela signifiait son éviction du gouvernement. Et si le leader centriste François Bayrou mène la liste du MoDem, c'est parce qu'il prépare la présidentielle de 2012 en France. Au-delà de ces deux noms, c'est l'anonymat quasi total.

Comment pourrait-il en être autrement? Une fois de plus, en France, l'élection européenne est d'abord l'occasion de caser des seconds couteaux: des « jeunes » qui n'ont pas encore réussi à se faire élire au suffrage universel, des « vieux » qui ont perdu leur siège de député, des ministres dont on veut se débarrasser en douceur. Le Parlement de Strasbourg, c'est une sinécure sans grand intérêt, mais sans contrainte, où beaucoup ne siègent à peu près jamais. Pas de quoi enthousiasmer les électeurs.

Cela fait exactement 30 ans que les députés européens sont élus au suffrage universel. À l'époque, certains craignaient que ce nouveau Parlement ne se pose en rival des Parlements nationaux. Craintes bien injustifiées. Certes le Parlement de Strasbourg légifère à longueur d'année. Et surtout, il avait fortement contribué, en mars 1999, à faire tomber la Commission de Bruxelles présidée par Jacques Santer par un vote de défiance. Mais, en droit, le Parlement ne nomme ni ne démet l'influent président de la Commission. Dans ce domaine comme dans tout ce qui a de l'importance, c'est le conseil des ministres de l'Union (les représentants des 27 pays membres) qui prend toutes les décisions importantes. Et c'est la puissante Commission, aujourd'hui dirigée par le Portugais José Manuel Barroso, qui les applique.

Le Parlement de Strasbourg, c'est une sinécure sans grand intérêt, mais sans contrainte, où beaucoup ne siègent à peu près jamais. Pas de quoi enthousiasmer les électeurs.

L'électorat français, comme les autres en Europe, ne s'y trompe pas: le Parlement de Strasbourg ne décide pas grand-chose.

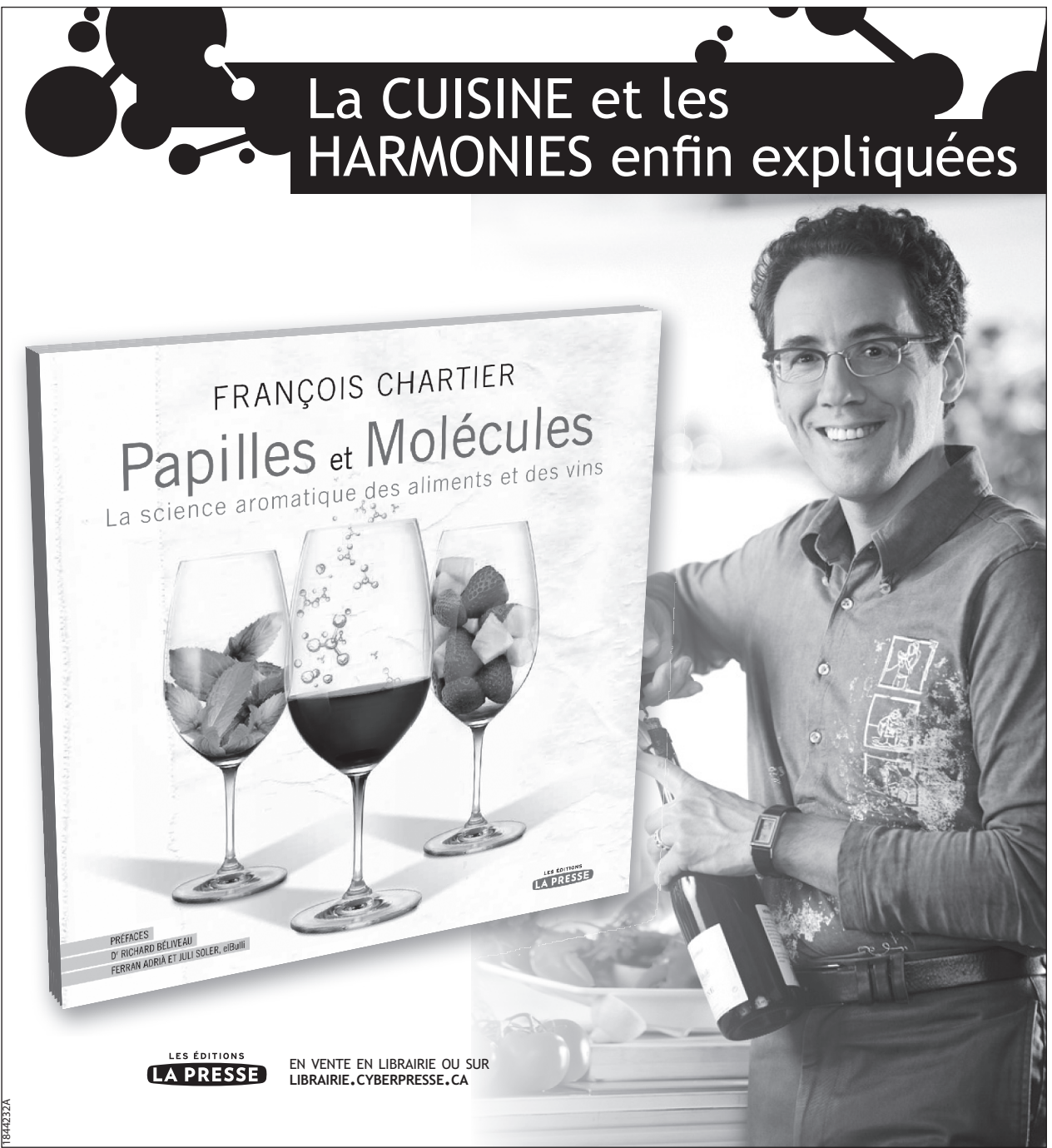
Du coup, ces élections européennes sont d'abord et avant tout l'occasion de manœuvres de politique intérieure: l'opposition tente de faire sanctionner le gouvernement, et réciproquement, dans la perspective des prochaines échéances électorales. La question numéro un qui agite le petit monde politique français: quel est l'état réel du Parti socialiste après deux ans de déchirement à propos de Ségolène Royal? Et quel est le rapport de force entre la gauche et la droite?

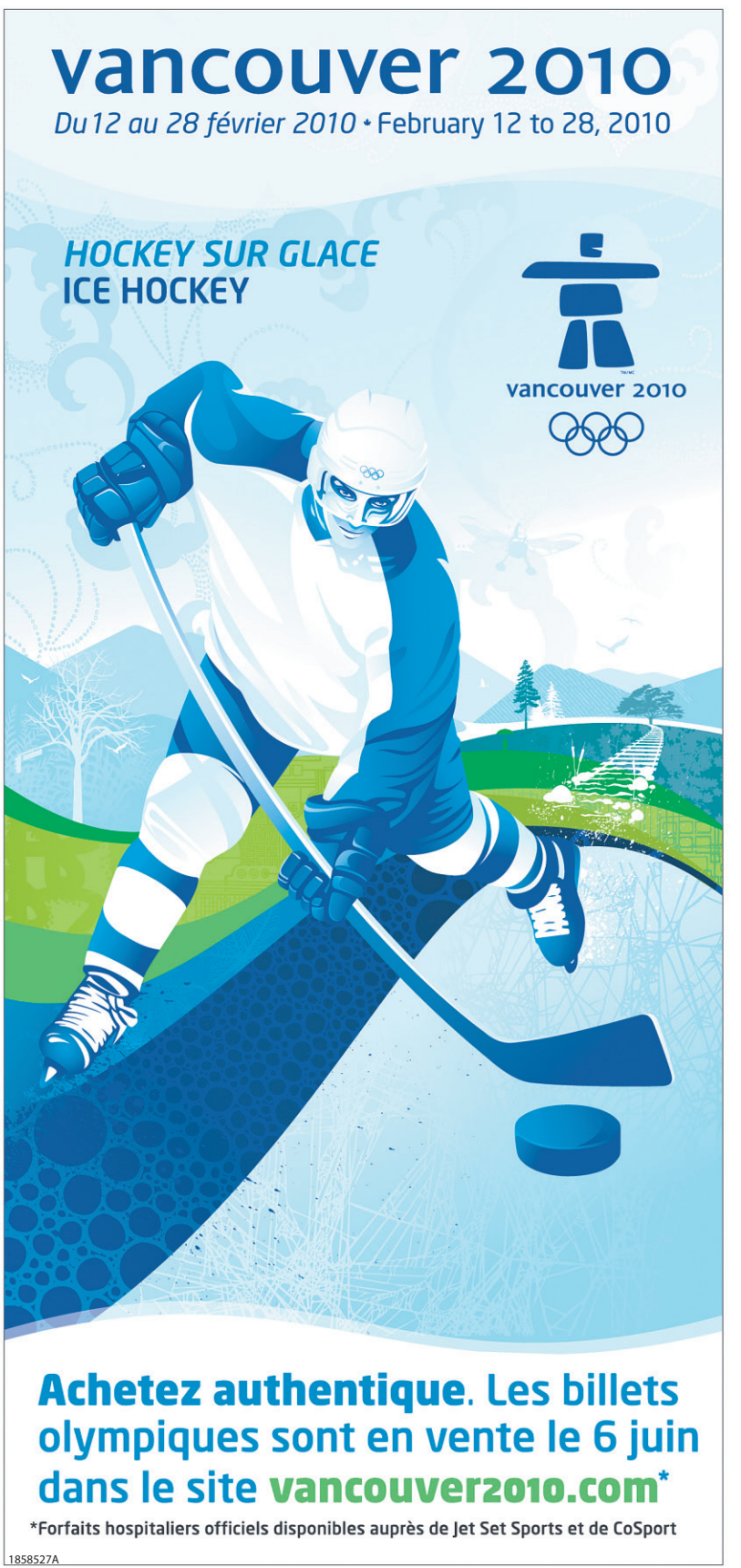
Accessoirement, ces élections sans grands enjeux et au scrutin proportionnel sont une occasion en or pour les petites formations, généralement extrémistes, de faire campagne à peu de frais: quelques « trotskistes » élus en France, poussée d'extrême droite en Suède ou en Grande-Bretagne. Les élections du 7 juin constituent un gigantesque sondage à l'échelle du continent. Mais guère plus. Donc on peut continuer à suivre ce qui se passe à Roland-Garros.

L'EXCEPTION COHN-BENDIT

Daniel Cohn-Bendit, 64 ans, ancienne icône de Mai 68 en France, est l'exception qui confirme la règle. À la fois français et allemand, il pourrait faire une « vraie » carrière politique dans l'un ou l'autre pays. Il est l'une des rares personnalités de premier plan à avoir volontairement choisi l'« utopie » européenne et à s'y maintenir. Avec une touche d'originalité. Élu des Grünen en Allemagne en 1994, il a repassé le Rhin en 2004 pour diriger la liste des verts en France. Cette année, on le crédite de nouveau de plus de 10 %, alors que la candidate écolo à la présidentielle, Dominique Voynet, avait obtenu moins de 2 % en 2007. À la fois libéral et libertaire, de gauche, mais pas sectaire, éloquent sur les tribunes et plein d'humour à la télévision, « Dany le rouge » a réussi sa reconversion d'ancien gauchiste.

– Louis-Bernard Robitaille





FORUM

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Second début

mroy@lapresse.ca
MARIO ROY

Quelques heures après l'adresse au monde musulman qu'a livrée Barack Obama, au Caire, la chaîne CNN a tenté d'obtenir des commentaires de femmes afghanes. Impossible. L'une a chuchoté que son petit-fils, qui se trouvait avec elle, ne l'autorisait pas à parler. Surtout, la plupart des Afghans (et des Afghanes) n'ont pas accès à la télévision, ni même à l'électricité. Ils ne savent rien du périple égyptien du président des États-Unis.

« Ce qui existe dans le coeur des foules, c'est la foi en l'être humain », dit Barack Obama.

La réalité, dans son aspect le plus désespérant, est celle-là.

Aussi, comment un simple discours, fût-il extraordinairement brillant et inspiré, pourrait-il être autre chose qu'une crème cosmétique appliquée sur des situations de fait qui semblent éternelles?

Car le statut de la femme ou la grande pauvreté en Afghanistan n'en sont que des échantillons. Des situations autant ou plus alarmantes sont légion.

Celle du lourd déficit démocratique des pays arabes, par exemple. Ou celle, dénoncée par les intellectuels arabes eux-mêmes, de leur rejet auto-infligé de la modernité. Celle de la monstrueuse inhumanité des fous d'Allah. Ou celle de la tragique dérive américaine des années Bush: l'Irak, Abou Ghraib, Guantanamo, la torture, le braquage idéologique. Celle, enfin et surtout, du conflit insoluble qui, entre la Méditerranée et le Jourdain, divise deux peuples cousins et empoisonne la planète entière depuis un demi-siècle...

Barack Obama a évidemment vu ce gouffre séparant la parole du réel.

Il l'a identifié dès le départ, à la quatrième minute d'une allocution qui en a duré 55: « On a déjà, à l'avance, beaucoup parlé de ce discours. Mais je suis conscient qu'à lui seul, il ne pourra effacer des années d'antagonisme. »

Partout dans le monde, cette adresse du président américain a été accueillie de façon positive. Hormis chez les extrémistes de tous bords, platement prévisibles, la critique a surtout consisté à dire: ce sont de belles paroles, mais il faut maintenant des actes.

C'est vrai.

////////////////////////

Mais, si l'on veut vraiment jouer à la « minute de vérité » (puisque Obama a placé son allocution sous le signe du parler vrai), il faudra se rendre compte qu'on surévalue le pouvoir immédiat de l'Amérique en même temps qu'on sous-évalue la puissance à long terme de la parole.

Par exemple, le pouvoir de coercition de Washington à l'endroit d'Israël est beaucoup plus limité qu'on le croit. Et, d'autre part, ce serait nier le pouvoir des idées que de prétendre que le président américain n'a livré, hier, que du vent. « Oblitérer des idées n'a jamais réussi à les faire disparaître », a-t-il d'ailleurs remarqué.

Ultimement, le message de Barack Obama, destiné à initier un « nouveau début » entre diverses obédiences, pourrait se résumer en une idée, justement. Par delà les divisions ethniques ou religieuses, a-t-il dit, « ce qui existe dans le coeur des foules à travers le monde, c'est la foi en l'être humain ».

De fait, c'est dans cette foi que réside la seule planche de salut.

Médecin non compris

nathalie.collard@lapresse.ca
NATHALIE COLLARD

Faudra-t-il ajouter un nouveau chapitre aux fameux cours prénataux que plusieurs parents suivent durant la grossesse? Il pourrait s'intituler: comment accoucher sans infirmière ni médecin.

On peut bien sourire, mais la situation qui a été rapportée dans nos pages cette semaine est loin d'être amusante. Un couple qui attendait son premier enfant a accouché sans aucune aide médicale alors qu'il se trouvait au département d'obstétrique de l'hôpital Royal Victoria.

Aurait-il été préférable que les parents composent le 911 pour qu'on leur prête assistance?

On avait administré du Cervidil à la jeune femme. Le travail s'est déclenché rapidement. Le futur père a appuyé sur la sonnette d'appel à plusieurs reprises durant 20 minutes, en vain. Une infirmière s'est finalement pointée pour repartir aussitôt. Elle n'est pas revenue. Le futur père a donc accouché sa conjointe du mieux qu'il a pu, sans aucune préparation et surtout, sans la présence du personnel médical. Le cauchemar.

On dira que certaines femmes accouchent sans crier gare et qu'on a déjà vu des femmes donner naissance à leur bébé dans des taxis et des voitures de police. Soit. On dira aussi que « dans l'ancien temps », on n'avait pas besoin d'un médecin pour mettre un enfant au monde, on faisait ça à la maison avec la voisine... On veut bien.

Mais la réalité c'est que cette jeune femme n'avait aucune intention de se rejouer un épisode des *Filles de Caleb*. Elle avait choisi d'accoucher à l'hôpital entourée des équipements médicaux dernier cri et en présence d'infirmières et, dans le meilleur des cas, d'un médecin, Elle s'est retrouvée seule, sans aide, le corps déchiré de douleur par les contractions, à se mordre les lèvres pour ne pas faire de bruit et réveiller ses voisines de chambre (!)...

C'est tout bonnement inacceptable.

La situation est d'autant plus aberrante que le jeune couple ne se trouvait pas dans un hôpital de brousse, au fin fond des bois ou dans la jungle amazonienne. L'hôpital Royal Victoria se situe en plein cœur du centre-ville de Montréal, et fait partie du centre universitaire McGill, un des fleurons de notre réseau universitaire.

Aurait-il été préférable que les parents composent le 911 pour qu'on leur prête assistance?

Aujourd'hui, c'est une fin somme toute heureuse qui nous est racontée puisque le petit Kristophe est né en santé et qu'il se porte bien, grâce au sang-froid de ses parents.

Sa naissance aurait toutefois pu se dérouler fort différemment. Imaginons un instant que le père ait perdu conscience et qu'il n'ait pu aider sa conjointe à accoucher. Ou qu'il y ait eu complications chez la mère (hémorragie) ou chez le poupon (le cordon ombilical enroulé autour du cou par exemple). On serait aujourd'hui devant un drame incompréhensible que l'hôpital pourrait difficilement justifier.

Heureusement, il n'en est rien. Cela ne signifie pas qu'il faille enterrer l'histoire pour autant. « Il y a eu de l'aide appropriée pour la mère et l'enfant », a déclaré un porte-parole de l'hôpital. Voyons donc! C'est tout le contraire qui s'est produit. Et malgré cela, les jeunes parents conservent une attitude exemplaire, faisant preuve de calme et de dignité.

La moindre des choses serait de leur présenter des excuses. Publiquement.

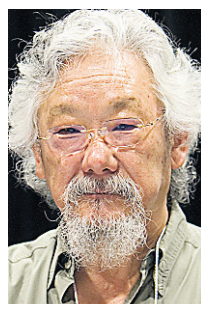
apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Une planète à réinventer

Les générations futures nous jugeront sur nos efforts pour rétablir notre équilibre avec la nature



DAVID SUZUKI
L'auteur est cofondateur et président de la Fondation David Suzuki (www.davidsuzuki.qc.ca).

Lors d'une conférence que je prononçais dans une école de Montréal le 20 mai, un enfant de 12 ans s'est levé et m'a demandé: « M. Suzuki, est-ce que l'air et l'eau redeviendront purs un jour? »

Un grand frisson a traversé la salle. Évidemment, comme scientifique, j'ai dû répondre que oui, la nature peut être généreuse avec nous si nous en prenons soin, mais que les espèces qui disparaissent ne reviendront jamais. Comme père et bientôt grand-père, j'en avais simplement le cœur brisé.

Comment faire vivre le rêve de cet enfant? C'est la question que je me pose en cette journée mondiale de l'environnement.

Que ça nous plaise ou non, notre génération, soit tous ceux qui vivent en ce moment sur la planète, partageons une responsabilité sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Nous sommes la première génération à avoir le pouvoir de radicalement modifier la prospérité et la qualité de vie de ceux qui viendront après nous.

Nous avons largement outrepassé la capacité de la planète à nous fournir les ressources requises pour nous maintenir en vie dans le futur. Nous vivons à crédit. Nous empruntons la prospérité et la qualité de vie des générations à venir pour combler nos désirs immédiats.

Chaque jour, la dette que nous laisserons aux prochaines générations s'accroît. Ce que cette dette écologique a de particulier cependant, c'est qu'elle ne pourra jamais être remboursée. Une fois les ressources disparues, le climat bouleversé, les sources d'approvisionnement en eau épuisées, il n'y aura plus de retour en arrière possible. Cet enfant de 12 ans le sait déjà et c'est pour cela qu'il m'interpellait. Je suis persuadé que les générations futures nous jugeront sur les gestes que nous aurons portés pour rétablir notre équilibre avec la nature, ou sur l'absence de ceux-ci.

PHOTO AP

Times Square à New York... sans voitures. Tout est donc possible!

Allons-nous pouvoir relever le défi de notre génération avec cette même vision spéculative, irresponsable et cette tendance à l'endettement et au gaspillage qui nous ont menés à la pire crise économique depuis les années 30? Non, je ne pense pas.

Chaque jour, la dette écologique s'accroît. Et elle ne pourra jamais être remboursée.

Nous avons besoin d'une révolution. Puisque nous créons chaque jour le monde de demain, il est l'heure de nous réinventer nous-mêmes et de réinventer notre relation avec la planète. Il est l'heure de penser à la richesse véritable et à la qualité de vie de nos enfants.

Comment s'y prendre pour réinventer notre planète? Souvent, nous avons l'impression qu'il est déjà trop tard. Mais il est en notre pouvoir d'imaginer un monde nouveau et de convaincre ceux qui nous entourent qu'un monde différent est possible. Il faut dès aujourd'hui semer nos rêves pour rendre un autre monde possible.

Permettez-moi d'essayer.

› Imaginez un monde où chaque enfant pourrait se baigner dans le cours d'eau le plus proche.

› Imaginez des quartiers où vous pourriez vous rendre à pied au travail ou à l'école, revenir dîner à la maison et passer plus de temps en famille.

› Imaginez des villes sans voitures, sans embouteillages, et des rues transformées en jardins et en parcs.

› Imaginez une baisse du taux de cancer et aussi des maladies respiratoires chez les enfants et les aînés parce que nous avons cessé d'empoisonner notre environnement et nous-mêmes.

› Imaginez que toutes les maisons sont énergétiquement autonomes et qu'il n'y ait nul besoin de construire de gigantesques centrales électriques.

› Imaginez que nous valorisons nos ressources et ne produisons plus de déchets.

Ce n'est ni de la science-fiction ni une utopie. Des communautés un peu partout dans le monde réussissent déjà à accomplir cela. Pourquoi ne pourrions-nous pas?

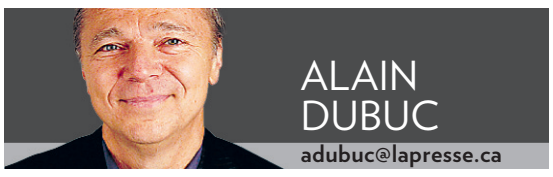
Nous avons déjà fait de grands pas depuis quelques années. Ce n'est certainement pas suffisant, mais un vent de changement souffle dans le monde. C'est ce qui me donne espoir. Avec un peu d'effort, nous pouvons bientôt faire basculer le monde dans une nouvelle ère.

BLOGUE DE L'ÉDITO www.cyberpresse.ca/edito
ARIANE KROL
Cancer du sein: êtes-vous rassurés?

FORUM / EXCLUSIF À CYBERPRESSE
Le Québec n'est pas une poubelle radioactive!
www.cyberpresse.ca/nucleaire

FORUM

Après la crise, la crise



ALAIN DUBUC
adubuc@lapresse.ca
COLLABORATION SPÉCIALE

Nous sortirons bientôt de la récession. Mais la crise ne sera pas pour autant terminée. L'effondrement des marchés financiers à l'automne 2008 a provoqué une onde de choc qui va forcer les économies à se transformer et à s'adapter à un monde qui ne sera plus le même.

Ces grands changements, je les ai regroupés en six tendances de fond, qui sont autant de défis que les sociétés industrialisées devront relever. Des défis aussi exigeants, sinon plus, que la lutte contre la récession, qui a accaparé les énergies cette année.

Le premier est macroéconomique. La plupart des pays ont déployé des efforts énormes pour contrer la récession. C'était nécessaire. Mais les gouvernements, en parant au plus pressé, ont aussi compromis l'avenir. Les déficits budgétaires seront plus élevés que prévu et personne ne croit qu'ils se résorberont d'eux-mêmes. Cela annonce une crise majeure des finances publiques, des compressions, des hausses d'impôt. Le Canada n'y échappera pas, comme vient de le montrer une étude de la Banque TD. Par ailleurs, les politiques monétaires très agressives font craindre une forte poussée inflationniste.

Les sociétés industrialisées devront relever des défis aussi exigeants, sinon plus, que la lutte à la récession.

Le deuxième changement est financier. Cette crise a été provoquée par le dérapage des marchés financiers. La nécessité de contrôles plus serrés mène à un renforcement de réglementation au niveau national et international. C'est une bonne chose. Mais ces contrôles accrus auront un coût, parce que la perte de souplesse du crédit sera un frein à la croissance. D'autant plus qu'après les excès provoqués par l'abus de l'effet levier, on assistera au processus inverse. En fait, cette crise aura probablement un effet profond et durable sur le crédit, en changeant la façon dont on prête et la façon dont on emprunte.

Le troisième changement est géopolitique. L'affaiblissement économique, politique et moral des États-Unis accéléra le réalignement des rapports de force; une Chine plus forte et moins passive, une Europe qui s'affirme plus, un dollar qui perdra progressivement son statut. Le Canada, dont la prospérité est liée à celle des États-Unis, devra rapidement diversifier ses échanges.

Le quatrième changement est politique. C'est le retour du balancier dans les rapports entre l'État et les marchés. Les gouvernements, depuis l'éclatement de la crise, prennent une place croissante, par leurs dépenses, par leurs interventions de sauvetage, par leur contrôle plus grand sur l'économie. Et quand l'État s'installe, c'est pour longtemps. D'autant plus que la crise, qui s'explique aussi par les excès du laisser-faire, mène à une certaine méfiance du monde de l'entreprise et de la logique du marché.

La cinquième grande transformation porte sur les habitudes des citoyens. La réduction de la consommation en temps de récession est un phénomène passager. Mais la perte de patrimoine, le fait que les épargnes ont fondu, amènera des changements de comportement plus permanents: le report de la retraite pour certains, des stratégies de placement plus prudentes pour tous, une augmentation de l'épargne, qui aura nécessairement un effet sur le niveau des dépenses, peut-être même sur les habitudes de consommation.

Le dernier changement est environnemental. La crise a accéléré le débat environnemental, notamment parce que l'administration Obama a lié la relance au développement durable, ce qui exerce une énorme pression sur le Canada. Et si la crise énergétique a connu un court répit, la réalité nous rattrapera bientôt quand les prix pétroliers reprendront leur ascension, et imposeront ainsi des choix douloureux.

La plupart de ces changements sont positifs. Mais ils forceront néanmoins nos sociétés à changer, ce qui n'est jamais facile, ils imposeront des restructurations qui peuvent être perturbantes, qu'on pense à l'automobile. Sommes-nous bien placés, au Québec et au Canada, pour affronter ce monde nouveau? C'est ce que nous verrons dimanche.

PHOTO GETTY IMAGES
La crise énergétique ne fait que commencer.

Qui défendra la majorité?

Les préoccupations des Montréalais seront-elles vraiment abordées au sommet citoyen ce week-end?

MICHEL KELLY-GAGNON
L'auteur est président-directeur général de l'Institut économique de Montréal (www.iedm.org).

Un «sommet citoyen de Montréal» se tiendra cette fin de semaine dans la métropole. Je ne doute pas qu'on y soulèvera des questions importantes sur le thème de «La ville que nous voulons», dont nous avons eu des échos dans les médias ces derniers jours. Mais si je me fie à la programmation et à la liste de conférenciers invités, les préoccupations d'une majorité de Montréalais, du centre comme des banlieues, n'y seront pas nécessairement à l'ordre du jour.

La majorité des Montréalais sont propriétaires ou aimeraient bien le devenir. Ils ont souvent besoin d'une voiture pour se déplacer, au moins à l'occasion. Ils préféreraient payer le moins possible d'impôt foncier en échange de services municipaux efficaces. Rendre leurs déplacements plus difficiles, restreindre la croissance de la banlieue et augmenter leurs impôts pour financer des logements sociaux, des «projets citoyens» et une bureaucratie municipale envahissante plaira sans doute à certains groupes de pression, mais n'est pas dans leur intérêt.

Un débat pertinent sur la ville que nous voulons devrait par exemple aborder la question de la construction résidentielle. Il y a quelques semaines, un rapport passé largement inaperçu, mais qui pourrait avoir des répercussions importantes, a été remis au ministre de l'Agriculture. Son auteur, Bernard Ouimet, recommande de revoir les règles d'exclusion des terres actuellement protégées par la loi sur le zonage agricole, ce qui pourrait en pratique rendre plus difficile la construction résidentielle dans la périphérie urbaine de Montréal.

PHOTO ANDRE FORGET, PC
À l'automne 2000, de nombreuses manifestations contre les fusions forcées – imposées par Louise Harel – avaient mobilisé les Montréalais.

règles relativement souples qui ont, par exemple, permis à des municipalités de la couronne nord de connaître un développement très important ces dernières années, la demande a pu être comblée et les prix des maisons sont restés abordables dans la région de Montréal. Qui défendra la volonté d'un très grand nombre de citoyens sur cette question?

Il semble aussi qu'on s'apprête à reparler du dossier des fusions municipales. La marraine de cette réforme, l'ex-ministre Louise Harel, se présente à la mairie de Montréal. Elle et plusieurs autres dénoncent régulièrement la désorganisation qui règne à Montréal depuis les défusions et la décentralisation des pouvoirs survenues en 2003.

La majorité des citoyens préfèrent vivre dans des municipalités à une échelle plus modeste, où les taxes foncières sont raisonnables et où ils ont le sentiment d'avoir un contact plus direct avec l'administration.

On semble tenir pour acquis que l'«étalement urbain» est un phénomène négatif qu'il faut contrer. Pourtant, les villes les plus dynamiques et accueillantes pour les familles sont celles qui permettent aux citoyens qui le veulent d'acheter une propriété à un prix abordable. Grâce à des

Voilà un débat où la volonté de la majorité des citoyens a justement été complètement ignorée en 2001, lorsque M^me^ Harel a imposé les fusions. Si on doit le refaire, ça ne devrait pas être uniquement dans un sens – celui d'un retour à la mégaville centralisée – mais en remettant toutes les options sur la table.

Les études montrent clairement que les grosses villes centralisées deviennent des monstres bureaucratiques et ne permettent généralement pas d'obtenir les économies d'échelle dans les services qu'on nous promet. La majorité des citoyens préfèrent par ailleurs vivre dans des municipalités à une échelle plus modeste, où les taxes foncières sont raisonnables et où ils ont le sentiment d'avoir un contact plus direct avec l'administration. Va-t-on encore une fois ignorer leur volonté?

Enfin, la médiocre qualité des services municipaux est un perpétuel enjeu dans notre ville. D'autres métropoles nord-américaines nous ont donné des exemples réussis de privatisation et d'impartition de services municipaux qui ont permis de réduire les coûts et d'améliorer la productivité. À Montréal, on entend plutôt parler de l'inefficacité et des coûts élevés de la ville centre qui se propagent maintenant dans les banlieues fusionnées. Se pourrait-il qu'on se préoccupe plus de la volonté des syndicats que de celui des Montréalais ordinaires dans ce dossier?

La plupart des Montréalais n'ont pas le temps de participer à des «sommets citoyens», où l'on retrouve en fait surtout des militants. Espérons qu'on tiendra tout de même compte de leurs préoccupations dans ces débats sur l'avenir de Montréal.

Candidature de Louise Harel à la mairie de Montréal

FORUM@LAPRESSE.CA

Une aberration

M^me^ Harel a déjà donné la preuve de son incompétence au niveau municipal en imposant les fusions. Et maintenant, elle veut revenir sur les lieux de son crime et se faire élire à la mairie de Montréal après l'avoir blessée, voire gravement handicapée? C'est une aberration! Quelle sombre perspective pour Montréal que d'avoir à sa tête quelqu'un qui ne l'aime pas et ne la respecte pas.

Lise Bélanger

Non bilingue? Et alors?

Certains ont insisté sur l'unilinguisme de Louise Harel, affirmant que cela est un handicap pour qui veut devenir maire de Montréal. Cela ne devrait au contraire qu'être vu comme un détail. Combien de maires de grandes villes canadiennes et américaines peuvent parler une autre langue que la leur? À Ottawa, capitale de ce pays censé être bilingue, le maire est un anglophone unilingue. Il y a pourtant une forte proportion de francophones qui habitent cette ville. Pourquoi nous, les Québécois, devons toujours être bilingues pour accommoder les gens qui ne parlent pas le français? Maire de Montréal, Louise Harel serait secondée par du personnel et des adjoints sachant se faire interprètes au besoin, tout comme doit le faire le maire d'Ottawa.

Louis-Philippe Lamy
Ste-Thérèse

Bien sceptique

La candidature de M^me^ Harel était bien prévisible, mais ce n'en est pas moins triste. Comment cette ex-ministre des Affaires municipales qui, faute d'avoir pu convaincre, a imposé des fusions qui étaient peut-être souhaitables, mais en les assortissant d'une structure et d'un mode de fonctionnement complètement farfelus, ose-t-elle prétendre que, désormais, elle a compris? Comment peut-elle s'imaginer qu'elle pourra réparer un gâchis qu'elle a instauré, et qui a été «amélioré» par le gouvernement libéral qui avait pathétiquement besoin du vote des mécontents pour se faire élire? Je suis bien sceptique, et je crois que Montréal n'est pas près de se sortir de la misère.

Guy Geoffrion
Montréal

Vision et courage

Des deux chefs des partis d'opposition, c'est finalement M. Benoit Labonté qui s'est montré le plus persuasif (et le plus intelligent) en sachant aménager la juste place qui revenait à M^me^ Harel. Aucun n'avait en effet le charisme ou l'envergure nécessaire pour défaire l'administration Tremblay. Loin devant tout le monde dans les sondages, M^me^ Harel peut remporter l'automne prochain un mandat fort, pour faire les bons gestes et redresser la situation à Montréal. Elle a déjà prouvé qu'elle avait la vision et le courage nécessaires lorsqu'elle a réussi le tour de force de réaliser la fusion à Montréal. Malheureusement, celle-ci a été torpillée par le gouvernement provincial subséquent, avec pour résultat que la confusion s'est installée dans la ville et que le déclin de Montréal n'a fait depuis que s'accentuer. Il ne sera pas facile de remettre de l'ordre dans l'Île de Montréal, mais je fais confiance à M^me^ Harel et lui offre mon soutien, même si je ne partage pas les mêmes options constitutionnelles qu'elle.

Christian Feuillette

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca**
VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? **forum@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 **commentaires@lapresse.ca**
ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 **cyberpresse.ca/abonnement**
PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 **petitesannonces@lapresse.ca**
DÉCÈS (514) 285-6816 **deces@lapresse.ca**
CARRIÈRES (514) 285-7320 **carrieres@lapresse.ca**
PUBLICITÉ (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

ACTUALITÉS

Intervention trop musclée

Deux policiers du SPVM suspendus sans solde

TRISTAN PÉLOQUIN

Donner un coup de poing à la tempe d'un voleur de voiture qui tente de s'enfuir ou, pire, lui assener un coup à la tête avec son arme de service, ne constitue pas un usage normal de la force pour un policier.

Voilà ce que vient de statuer le Comité de déontologie policière du Québec, dans une décision concernant une intervention musclée faite par deux policiers du SPVM, le 23 décembre 2003.

Ce jour-là, les policiers Éric Colas et Louis Sant, qui ont écopé de suspensions sans solde respectives de 10 et 20 jours, pourchassent un véhicule volé, à bord duquel se trouve le présumé voleur, Serge Hébert.

Une fois le véhicule intercepté, dans la cour sans issue d'un commerce, les deux policiers sortent de leur voiture, s'approchent du véhicule du fuyard et visent le conducteur avec leur arme de service. L'agent Sant fracasse alors la vitre de la portière avec sa matraque. Puis, alors que le suspect tente d'atteindre le bras d'embrayage pour fuir, l'agent Colas lui donne un coup de poing à la tête.

« Bien que le coup porté par l'agent Colas n'ait pas causé de blessure, le policier visait la tempe qui, de son propre aveu, est un endroit dangereux pouvant causer une blessure grave, lit-on dans la décision du comité de déontologie. Le geste du policier était excessif. Au moment où le coup a été porté, l'agent Colas avait déjà perdu le contrôle de l'intervention et était en état de panique. »

« Le geste du policier était excessif. Au moment où le coup a été porté, l'agent Colas avait déjà perdu le contrôle de l'intervention. »

L'intervention des policiers prend ensuite un tournant presque tragique: dans le but d'extraire le suspect de son véhicule, l'agent Sant lui donne un coup à la tête avec son arme de service. « Un coup de feu part à la suite de l'impact et M. Hébert perd connaissance », lit-on dans le rapport. Le suspect, qui n'a pas été atteint par le projectile, s'en tire avec des blessures superficielles.

Aucune jurisprudence n'existe pour une intervention semblable, indiquent les commissaires. « L'agent Sant connaissait le risque et le danger que son geste pouvait avoir, car il a averti son collègue de se déplacer, concluent-ils. Pour le Comité, il s'agit d'un geste irréfléchi, dangereux et excessif fait par le policier, dont la conséquence aurait pu être tragique.

Les agents Colas et Sant avaient tous deux plus de 10 ans d'expérience au SPVM lors de l'incident. Le fait qu'ils n'aient ni l'un ni l'autre la moindre inscription en déontologie à leur dossier a été pris en compte par les commissaires.

EN BREF

Montréalais poursuivis pour crimes de guerre

Les avocats de promoteurs montréalais accusés au Québec de crimes de guerre par un village palestinien pour leur participation à la construction de colonies de peuplement en Cisjordanie vont demander au tribunal de ne pas entendre la cause. En juillet dernier, le village de Bil'in a déposé une poursuite en Cour supérieure du Québec et réclamé des dommages punitifs de 2 millions à Green Mount International Inc. et Green Park International Inc. Ces deux sociétés sont enregistrées au nom d'une résidante de la région de Montréal. Bil'in, village situé à l'ouest de Ramallah, demande à la cour de forcer les entreprises à cesser leurs projets de construction et de les empêcher de promouvoir leurs résidences auprès des citoyens d'Israël.
– La Presse Canadienne

Collision mortelle entre camions

Un camionneur a péri dans une collision survenue en début de nuit sur l'autoroute 40, en direction ouest, près de Repentigny, au nord-est de l'île de Montréal. La victime est un homme âgé d'une cinquantaine d'années qui résidait à Saint-Apollinaire, dans la région Chaudière-Appalaches. L'accident s'est produit vers 0 h 15 lorsque le camion conduit par la victime a percuté un autre camion qui était immobilisé dans la voie de service, à droite, pour une raison que la Sûreté du Québec (SQ) tente de déterminer. Sous l'impact, le camion de la victime a pris feu; le malheureux a péri brûlé. Quant au conducteur du camion heurté, il n'a subi que des blessures mineures, mais il a dû être transporté à l'hôpital.
– La Presse Canadienne

Sears

FÊTEZ PAPA

LA FÊTE DES PÈRES EST LE 21 JUIN 2009

PRIX EN VIGUEUR LES samedi 6 ET dimanche 7 juin 2009

Plus de choix? visitez le site sears.ca

rabais 50% Chemises sport Point Zero à prix ordinaires pour hommes

Et, rabais 40% *Tous les vêtements Kenneth Cole Unlisted[MD], Levi's[MD], Axcess, Solitude, UNIONBAY[MD], Point Zero[MD], Columbia[MD] et Nevada®/MD à prix ordinaires pour hommes

rabais 50% *Tous les hauts en tricot et chemises sport Arnold Palmer[MD], Retreat®/MD, Van Heusen[MD] et Pierre Cardin[MD] à prix ordinaires pour hommes

rabais 40% *Tous les pantalons tout-aller, shorts et maillots de bain à prix ordinaires pour hommes

rabais 40% *Tous les complets, chemises habillées, cravates, pantalons habillés, vestes sport et blazers à prix ordinaires pour hommes

rabais 40% *Tous les vêtements Driven[TM/MC] golf, Palmer Golf[MD], Haggar[MD] Golf et Grand Slam Golf[MD] à prix ordinaires pour hommes

16,99 *Tous les sous-vêtements et tee-shirts Jockey[MD] à prix ordinaires pour hommes. Rég. Sears 25 - 30 $

Et, des vêtements pour elle!

rabais 35% *Tous les vêtements Tradition®/MD, Tradition Country Collection®/MD, Jessica®/MD, Jessica Weekend[TM/MC] et Nevada®/MD à prix ordinaires pour femmes

rabais 30% *Tous les vêtements Nygard Collection, Axcess, Kasper[MD], Concept Conrad C[MD], "TanJay"[MD], Haggar Women's Wear et Columbia à prix ordinaires pour femmes

*Tous les appareils électroniques sont en solde!

Épargnez 50$ de plus, soit 150$ en tout

649,99 Téléviseur haute définition Sony 32 po à CL

Rég. Sears 799,99. N° 13322 M.F. N° KDL32L5000

*Toutes les tondeuses sont en solde!

rabais 110$ 289,99 Tondeuse CRAFTSMAN®/MD 3 en 1 à moteur Honda

Rég. Sears 399,99. N° 36943

*Tous les barbecues à gaz sont en solde!

rabais 50$ 299,95 Barbecue à gaz Kenmore®/MD

Était 349,97. N° 30923

Dans la limite des stocks

Samedi seulement! De 8 h à 11 h

rabais 50% *Toutes les chemises habillées et cravates à prix ordinaires pour hommes

rabais 50% *Toutes les robes du rayon des robes à prix ordinaires pour femmes

rabais 50% *Tout les maillots de bain à prix ordinaires pour femmes

Samedi de 8 h à 11 h et dimanche de l'ouverture du magasin jusqu'à 14 h

rabais 50% *Tous les shorts à prix ordinaires pour hommes et femmes

Avec tout achat de 50 $ ou plus* de produits de beauté ou de fragrances, vous recevez ce livret de coupons. Rabais de 10 $ chaque mois de juin à octobre sur tout achat de produits de beauté ou de fragrances de 50 $ ou plus*. Limite d'un par client. *Avant les taxes

Rabais sur produits de beauté et fragrances

Sears

5 mois de rabais exquis

De juin à octobre. Une valeur de 50 $.

Ensembles matelas-sommier Get a Better 6 avec Sealy[MD] chez Sears... Sélection d'ensembles matelas-sommier Sealy[MD] à

35-45% de rabais Et, nous paierons la TPS pour vous† Et, livraison gratuite

Sealy Posturepedic Soutien indéfectible. Confort inestimable.

get a better six Posturepedic

à l'achat d'un ensemble matelas-sommier de 500 $ et plus, avec la carte MasterCard[MD] Sears[MD] ou la carte Sears. Sur approbation de votre crédit. Il y a des restrictions; détails en magasin.

†Sears déduira un montant équivalent à la TPS du prix d'achat. La TPS et la TVQ applicables paraîtront sur votre reçu de caisse. L'offre ne s'applique pas aux frais de livraison, d'installation et de contrat de protection. À l'exclusion de tous les articles vendus à l'unité dont le prix se termine par ,97, des articles 'Achat spécial', des achats par catalogue, sur le site Web et dans les magasins de liquidation. Offre en vigueur jusqu'au 7 juin 2009. Détails en magasin.

Prix en vigueur les 6 et 7 juin 2009, sauf avis contraire, dans la limite des stocks. Certains articles ont peut-être été soldés au cours de la semaine dernière.
*À l'exclusion des articles dont le prix se termine par ,97 et ,88, des articles 'Achat spécial', des articles '2 pour' et '3 pour' et des articles actuellement annoncés.
MasterCard[MD] est une marque déposée de MasterCard International Incorporated.

1859518A

NE061G409 © 2009. Sears Canada Inc.